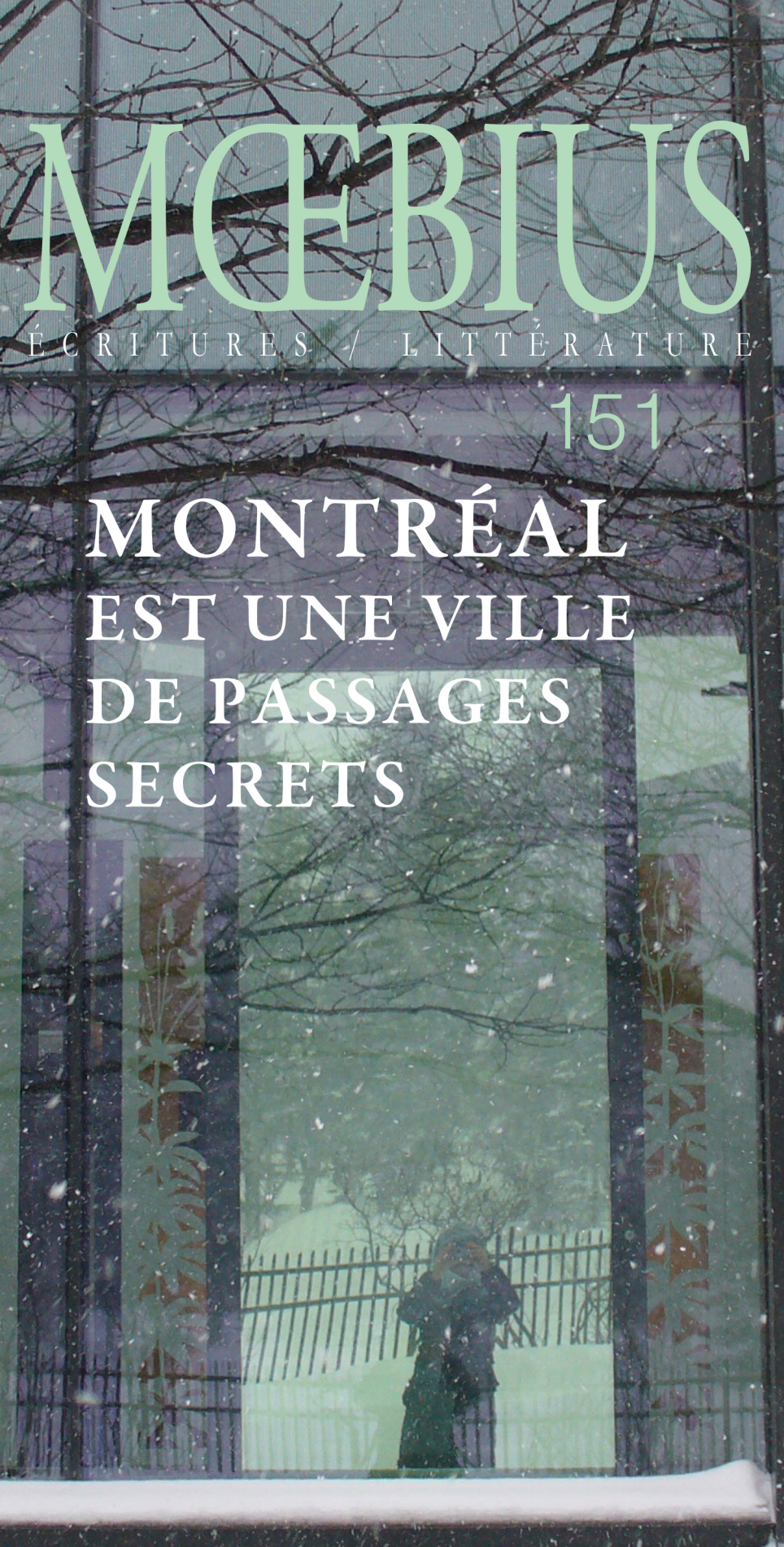


# MÖBIUS

ÉCRITURES / LITTÉRATURE

151

MONTRÉAL  
EST UNE VILLE  
DE PASSAGES  
SECRETS





# MÖBIUS 151

---

Lucie Bélanger

Lucie Bélanger

Lucie Bélanger, Robert Giroux et Raymond Martin.

Présidence: Robert Giroux (président), Jérémie Leduc-Leblanc, Tristin Dandridge et Julia Pawlowicz.

Président d'honneur:

Raymond Martin

Raymond Martin

BAC, 4<sup>e</sup> trimestre 2016

102-2 978-2-89741-103-9 (PDF)

Le contenu de ce dossier est la responsabilité du contenu.

Financée par le Conseil des arts du Canada

du Québec et le Conseil des arts de la province de Québec

et de la SODEP et de la FQLL.

Imprimé sur papier: SOCADIS (Canada);

meilleure qualité dans le monde).

Site numérique: Vitrine de l'art

numérique (www.vitrine.entrepotnumérique.com).

Site papier: www.revuemoebius.qc.ca

Site numérique: www.sodep.qc.ca

www.org

Deux fois l'an.

de l'Est

conditiontriptyque.com

revuemoebius.qc.ca

Canada

Conseil des Arts  
du Canada



Canada Council  
for the Arts

# SOMMAIRE

.....

X

.....







## PRÉSENTATION

*Il est sûr que sur nos chemins  
sommés pas poussés vers  
actes, mais toujours attirés  
qui, semble-t-il, toujours  
part et toujours reste voilé.*

Hugo von

etum du Jardin botanique  
tembre.

Le banc, je tricote un béret  
moins sensible à ce qui m  
s genévriers, les trilles d'  
ste bien assez de sens po  
'activent.

e me fait lever les yeux :  
un renard roux qui m  
t renard de chemin et di  
ste vers mon Lumix, ému  
rencontre, aurait dit H  
et cherche à retenir la  
e à la fourrure somptueus  
x obliques et les mâchoir

m'arrache à mon song  
nant de la direction qui  
sentier, paraît une femme  
e noir, ses cheveux roux  
gulaire aux yeux effilés. J  
de Pu Songling.

me me salue, je la reconnais

\* \* \*

s dit à Andrée A. ce que  
Jardin botanique de M  
quelque chose. Le *réel a fou*  
Ça m'arrive de temps en  
ar tous. Quant à moi, je  
e sont mes passages secrets

prédilection pour les vi  
Montréal.

qui se sont prêtés au jeu  
*Laëbius* en savent quelque  
propre carte, tous ont c  
guliers, autant d'occasio  
t du micro-dépaysemen  
l'un autre troublant à ce

dit qu'il ne faut surtout  
quelqu'un qui ne s'est jam  
en toute confiance, vou

s, Montréal est une v  
reconnaissance va aux a  
eur imagination, vous en

Instal, « Les chemins et les renco  
ard, coll. « Poésie ».

*in studio du loisir*, de Pu Songling  
nt intervenir des êtres surnature

# CATHERINE LEROUX

## *Pour sortir au jour*

je viens pour penser à toi  
ce bout de torrent sage  
me raconte qui tu étais.

Et nos rires et nos fièvres.  
Et ce qui t'a conduit ici, ce  
qui fait les renverser, ou leur  
peux rien te reprocher,

la fois que je l'ai vu, mon cœur  
sombre des tombes, sondé  
et j'ai aperçu ses reflets dans  
quelques jours après les funérailles  
de la vie. Je te pensais perdue,  
sur la pente du cimetière, pu-  
t-être. Tu t'étais rassemblée dans  
un miracle dans une ville qui a  
des artères.

à rattraper. J'ai suivi le cours  
qu'en août, ce ruisseau  
d'été, alors que tout coule  
royal, il est large, fort, no-  
ble, le vent. Il sent toi.

avec lui la montagne pour a-  
lors il s'apaise, enfle, respire  
et la lumière frappe selon  
les nuages semblent remonter le

à un nom, mais je l'ai  
comme ce village gaspésien

viens du chuchotis de l'entre-sommeil, et des rêves de la nuit. Tu t'étais réveillé à quinze et seize ans, c'était moi qui me tais. J'ai presque désolé presque autant de la sépulture convenable. J'ai retrouvé ta trace, l'endroit où je ne peux m'y résoudre. Tu es encore partout, sur la table où elle te dessine en rouge, en attendant que sa tante cesse de parler de l'origami; elle te parle de la façon de tenir les canifs.

Un homme qui s'interroge sur l'aspect de la mort. Je devine ce qui le taraude. Une lettre perdue deux fois. La première fois, tu as perdu tes poumons, la seconde fois, tu as perdu l'employé du centre funéraire. Tu as jeté tes cendres sur le parterre. Tu ne parles du Ruisseau à Reboul, tu ne parles plus d'aller voler davantage. Rien n'est jamais revenu.

Un jour où Seth a les enfants, tu es toujours au même endroit. Tu es assise et venues des oiseaux te regardent pérorer. Je le longe jusqu'à la fin.

Un jour de solitude de m'arrêter là, moi, je l'ai entendu. Il est assis au milieu du chemin de terre. Il s'agitait bien de lui, de la façon dont il se tordait sur Ringgrove, puis sur Roskilly. Il était assis dans un parc et louvoyait en attendant de finalement traverser.

Un jour de t'exprimer à quel point tu es joyeux, d'un espoir débordant. Tu es assis à embrasser la surface de

is couchée si son lit avait  
te, ma sœur, lavée dans  
ruisseau comme un an  
à on ne l'attendait plus.  
lot.

lais marchent sur des di  
es de béton, abreuvées de  
e sont baignés des êtres  
nt construits clans et villa  
trates d'histoire ont tou  
onsciencés. Sauf celle-ci.

ues jours, j'ai aperçu Mi  
tombale, la tête inclinée  
blait bien de prier sur un  
à votre rupture, à la m  
gardé en arrière lorsqu'il  
is encore sur le départ c  
ration. J'ai toujours adm  
sivement vers le futur. C  
celle de ma jeunesse, de  
de mes anciennes amou  
arues auxquelles je cons  
n musée d'objets dont je

cumulais rien, ne revis  
mais aucun inventaire des  
déconvenues. C'est ainsi  
mpte de tout ce que les m

guel de loin, jusqu'à ce  
nette arrière, un autocol  
t, j'ai pris une poignée de  
raté ma cible de quelque  
lenti. Il t'aime encore, l

ois mon reflet dans l'eau  
tions semblables. Inès e  
douze mois d'intervalle, j  
une de l'autre. Nos ce

dans les mêmes courses  
fond des mêmes piscine  
dansant sur les mêmes a  
dentiques, jusqu'à ce que  
fond sur l'été. J'ai décidé  
je m'installe sur ma  
on eau qui n'est jamais la  
mousse.

tre sur le mouvement de  
a feuille. J'esquisse des fo  
e tu arrives à bon port. D  
de te laisser poursuivre  
dit que les Égyptiens app  
*re pour sortir au jour?*

uille en forme de barque  
ux doigts agiles, à l'esp  
me tous les enfants, vers  
moindre effort.

parcation sur notre Styx  
onnel, et je le regarde flo  
u me lis, la main comme  
and je me couche, le so  
ge.

appris que tes chances de  
étaient presque nulles, j  
se. Celle-là non plus n'ét  
découragée et folle de jo  
ce cachée dans nos vent  
nous retrouvions toutes  
une à l'endroit, l'autre  
tre vers l'aval.

chirurgie, les hormones  
ormones, le prélèveme  
condation in vitro, les  
i regardée te démener po  
lutter pour que ton ma  
te forcer à ralentir, incap  
possédais pourtant en a  
grir, grossir encore et dé  
que tu aimais parce qu

urse; j'ai presque vu ce  
de tes artères. Personne n  
sonne n'aurait pu t'arrê

ut le mois d'août. J'ai  
mémorisé chaque os d  
prononcer son nom «Z  
mster. Lila a appris à n  
euse. J'imagine qu'elle est  
qu'elle conduit vite et b  
sans arrêt, des centaines  
pendue à tes flots.

gèleras, tes grenouilles  
s un sommeil glacé et je c  
vous retrouver.

e pas.

il est temps que je re

lu, dans ma dernière  
e plus, Inès, une vérité, u  
saisons à chercher, le seu  
est celui du courant.

nissive en forme d'ibis, e  
voir, plus loin que le cher  
d'Outremont, à travers la  
t où j'ai encore accès à to  
scurité.

t, j'ai posé mon oiseau  
raître. Je suis restée à l'or  
faire des adieux, je voula  
vie, à l'élargir, à la prop  
fasse moins mal.

une heure, je me suis le  
l'endroit où ton eau tom  
perçu. Mon ibis de papie  
rs l'amont.



# FRANÇOIS LEBLANC

## *La vie rêvée*

de recul, Thierry en vient  
on pour la bonne bouffe  
sa débâcle amoureuse.

urs un « foodie », un gastro  
uisiner que dépenser une  
nt à la mode. Il fréquente  
piceries fines, quatre b  
ne fromagerie et deux  
roisième vague, il ne les  
cipitait toujours dans le c  
ut dans HoMa, Villeray,  
Verdun.

er que son travail de jou  
nédias l'avait poussé dan  
écrire à l'occasion des cri  
héâtre, de même que des  
l'avait davantage fait s  
ue l'on pourrait associer

*gt-quatre heures à Burling  
ks. Plaisirs du terroir à B*

*. La route de la poutine.*

trois ou quatre employe  
t besoin d'évasion, et  
s s'empressaient de rep

on leur avait conseillées

journal distribué gratu

ant ce matin-là, le lende

vait en tête une musique

cisson de foie emballé da

e. Durant sa dernière he  
es allées étroites d'une ép  
Portugais, seul endroit o  
son qui, dans son souve  
artisanal d'origine corse  
confidentielle.

rejoint Soreya à l'îlot de  
a journée, la charcuterie  
comme sujet de discussion  
pelles ce saucisson de  
déjà acheté à quelques re  
mauve?

cune idée de quoi tu p  
en battant des cils.

beaucoup aimé, pourta  
mangé avec du manchego  
d ma sœur et son nou

. Ça ne me dit rien.

'énerve, c'est que je ne r  
e l'ai acheté, a-t-il ajouté  
e épicerie grecque ou po

e ne pas pouvoir t'aider.

aurait été surprenant. S

ourses, ni des repas. Pha

ersitaire, elle travaillait l

res que Thierry travaill

ui non plus. Elle payait

l'épicerie. Et sur la route

e ne l'accompagnait jama

a matinée, après avoir d

ans, à la garderie, Thier

espoir de retrouver le co

x saucisson corse. Était-c

ope? Chez Soares & Fil

Italie? Le mystère s'ép

l éliminait chacun des

Google ne lui fut d'aucun

ment, il essaya de recons

refaire mentalement le circuit de l'épicerie. Montréal n'avait pas la hauteur, la largeur des rues, les arbres, la luminosité, le climat. Comment à lui révéler au premier coup d'oeil qu'une photo avait été prise

à cet endroit. Il se vit marcher sur l'avenue Saint-Laurent, passant devant le Mile End qu'il recherchait, il regarda la conclusion qu'il ne connaissait pas entre le Mile End et Outremont. Logiquement, ne pouvait pas être si brutal qu'il se réveilla

é que médusé, Thierry n'avait peut-être jamais vu un poisson de foie importé sur du papier ciré mauve. Ou en France dans une autre ville dont les rues étaient à celles de Montréal. Une ville d'Amérique du Nord, mais laquelle? Était-ce New York, comme New York, ou Ottawa? Ou l'artère principale de petits patelins en décrépitude. Il chercha pour un article de « Toronto, Camden, Schenectady ou... ». Les semaines, la topographie des songes lui apporta de nouvelles rues, de nouvelles villes, la ville où il était né. Le marché Jean-Talon où il avait travaillé à une fraction commerciale sinueuse, aux enseignes. Il avait trouvé une salle de classe d'un siècle encore en activité, situé au nord des rues

une librairie où on consomme comme un habitué; une poignée de pages agglutinés sur les bords de ces endroits lui semblaient si familiers. À la longue, son alter ego onirique se sentait que la sienne, et que les deux avaient autant de substance. Un jour, il lui arrivait d'être négligé la nuit. Même s'il n'y avait qu'une enseigne commerciale qui semblait offrir tant de possibilités, il se révélait fâcheusement en plus distrait, il oublie d'éteindre le four, de verrouiller la porte, même laissé sa fille dans la voiture. Il passait aussi beaucoup de temps à survoler en quelques clics de souris le pied au cours des années, à chercher l'un ou l'autre à y reconnaître des faits. Son esprit cartésien n'aurait pas fabriqué de toutes pièces des choses qui n'avaient pas existé, mais il se devait de les retrouver.

Un jour, elle ouvrit à Soreya, elle n'était pas ce qu'il aurait souhaité. À vrai dire, elle était vraiment exaspérée par ses actions. Cette femme contribuait à sa propre destruction. Elle ne savait pas vraiment de savoir si le monde était une pure fiction ou si c'était une petite épicerie du Québec. Elle était à Soreya.

« D'attractions, tu es sûr que c'est à Soreya? se risqua-t-elle à lui demander du tout. Je l'aurais reconnu n'importe où. »

« Mais... C'était si vivant, si réel, si semblant dissimulés c'était si facile à reconnaître. »

... J'ai l'impression d'être  
chaque nuit une cité perdue

*dream. It was just a fuckin'*

rante, il ne rêva à rien,  
noindre trace. Au déjeuner  
rante, proférant même  
d Mathilde renversa son v  
dre aux textos d'un résid  
pas vraiment la différen

le mois de novembre, i  
enaient toujours aux mêm  
pas. Avec le temps, toutef  
ention aux lieux et un p  
sieurs de ces personnages  
tre, mais ils ne correspo  
ans la vraie vie. Il s'agi  
enant une existence in  
é, évoluant dans un espa  
de topinambours, le bo  
douce qu'une mère, le  
ches de foot à la télévisi  
chard en fauteuil roulan  
a sortie des classes, etc  
rdinaire était un homme  
haleureux avec les gens

aussi qu'il était parfois en  
menait main dans la main  
a cœur battait la chamade  
é aussi amoureux de So  
au beau milieu de la nuit  
à côté de lui sans se dou  
mps avant de remarquer  
Soreya. Blonde plutôt q  
que, des traits enfantins  
ement moyen-orientaux  
ut le reste, Thierry ne se  
it un pur produit de son

ssitôt qu'il la regarda plus  
tine Weiss, une fille qu'il  
avait pas revue depuis.

stine Weiss foutait dans s  
e idée. Il avait certes été va  
ait même embrassée lang  
un peu bizarre passée e  
s pensé à elle une seule fo  
. Pour quelle raison av  
ire était insensée, mais il  
éter l'apparition de Chri  
t trompé sur toute la ligr  
ait espérée? s'il ne partag  
ne?

amille de Christine, hé  
cilité la recherche. Le p  
acebook fut sans équivo  
ngé, elle avait toujours l  
qu'à dix-neuf ans. Son m  
t regarder Thierry droit e  
par-delà les décennies. Il  
ar une sourde fébrilité, il  
e-là.

répondit au message qu'i  
ix jours, en s'excusant c  
nierry s'était quelque peu  
rête là. « Je ne fréquente p  
, écrivit-elle en guise d'  
bien de Thierry, ne semb  
manifique inquiétant p  
ant d'années, et était to

a rendez-vous un mardi  
à proximité de la station  
loin du cégep où ils av  
était assez fidèle à la réa  
des. À dix-neuf ans, Ch  
mais à quarante et un, el  
âge avec cet éclat de jeu

as changé, lui dit-il bêtement.

Plus, tu n'as pas changé.

Des lunettes et une barbe.

Et tu prétends que je n'ai

que des détails superficiels. Je

suis toujours aussi beau garçon.

Merci pour ton manque de

curiosité ! J'ai l'impression d'être

de vingt ans ! Mais dis-moi

journaliste. À la pige. J'ai

des enfants ?

Deux.

De trois ans.

Et toi ? T'es courageux. Je ne suis pas

habitué à m'occuper d'un jeune homme.

Mais j'ai deux garçons, tous deux

que j'ai eus durant mon bac, ça

te dit pourquoi je ne l'ai jamais tenté.

Curiosité ?

Pour les prêts et bourses.

Et je suis maintenant séparé.

Chacun me trompait avec

un quand même drôle que

je ne recontacte, non ?

Il faut bien savoir ce qu'elle faisait.

Ils étaient tous les deux très

intelligents et s'interrompaient

pour donner l'impression d'être assis

pendant dix minutes alors que deux

minutes à peine passait tellement bien.

Il parlait de ses rêves, même

de la même façon que Sartre.

Comme ça que tu es réapparu

à la fin de son récit, en prenant

pour un couple dans ses rêves

ce que je connaissais, dans

la vie, n'existait pas, comme si j'étais

un hautement sophistiqué

et que l'humain est une machine.

... sans ironie. Ce que tu  
... tion que j'ai vue il y a  
... *quartiers disparus*. Il y était  
... Montréal qu'on a éliminés au  
... dixante.

... t les appelait-on?

... *night* et le Faubourg à m  
... entendu parler, et le G  
... enclave de taudis dans le se  
... e premier, qui était assoc  
... ution, a été rasé pour fai  
... Mance, situées à cinq mi  
... a subi des amputations  
... u pont Jacques-Cartier e  
... orchester avant d'être ach  
... on de la tour de Radio-C  
... n peu la Petite-Italie d'u  
... r un stade qu'on a ensuit  
... tionnement. C'est triste

... Je t'écoute et j'ai presq  
... s quartiers. Comme si ce  
... s ailleurs, mais plutôt qu

... t peut-on raser des quar  
... rtiers où la vie palpite, po  
... ments? Est-ce que tu cor  
... toi?

... du tout. Je n'y compren  
... précis, Thierry n'aurait n  
... ens autour d'eux, des ge  
... nversation. Un sourire  
... euré de François d'Assis  
... t que son deuxième *cort*  
... acher les yeux de la femm

... , ce qui devait arriver  
... te première rencontre.  
... ges de textos bourrés d'  
... ils se retrouvèrent quar  
... n hôtel du centre-ville  
... nt le flirt ambigu qui les

auparavant. Thierry dé-  
partenaire dégourdie que  
ogamie n'avaient pas me-  
ouchée. Son petit corps f-  
i d'une belette. Petits sei-  
taille fine dont il pouva-  
x mains. Malgré cette ap-  
nait le jeu au lit.

ourna chez lui, il eut la  
âtre l'endroit où son ex-  
s rien n'était pareil. Dur-  
uta les gestes dont il avait  
on de détachement. Il s-  
ui donnait son bain, l'aic-  
cune de ses actions lui s-  
e chose quand il s'agissa-  
Soreya ne remarqua rien  
er. Ils n'avaient pas fait  
ois, de sorte qu'un léger  
de suspect. Quoi qu'il  
ointe renforça chez lui l'i-  
ulé du côté du rêve.

nmoins à l'envie de tout  
que Christine ne répondait  
à ses textos. Les heures  
lui une torture insuppo-  
sur quoi que ce soit, il  
le suppliant de lui don-

re vit Christine que cinq  
é, au même café que la p-  
ssi séduisante, mais elle  
ne porteuse de mauvaise  
mis une erreur, finit-elle  
entraîner là-dedans.

que tu veux dire ?

étais pas prête pour renc-  
é à mon ex après notre r-  
tait bouleversé...

.. nous avons convenu

ance. Sa relation avec son  
pas vraiment été surpr  
prendre. Peut-être un p  
ore... Et moi, et moi...  
que je l'aime encore moi  
isse...

iblement banal, ce qui ne  
géné tordit la petite bou  
redouilla confusément c  
se réfugier aux toilettes  
n appuyé sur les mains, T  
. Il n'attendait même pl  
pouvait bien rester enfer  
toilettes si ça lui chant  
homme afin de se veng  
reconquérir ce dernier. Un  
e. Tellement banale, telle  
venait d'entrer de force  
d'un cauchemar.

tit du café, Thierry ne sa  
avait chuté de plusieurs  
et des flocons de neige  
ui se faisait attendre sem  
entrer en scène.

sa voiture stationnée dan  
out vers le sud. Les trotto  
rts, à l'exception d'une p  
l'intersection de Saint-D  
arquas vers l'est. Ses pas  
ent vers la Maison de  
un dominant avec arrog  
a au milieu du stationne  
et leva la tête pour adm  
s années soixante-dix. La  
rbe, ses doigts étaient ge  
ent froid. Il ferma les ye  
main dans ce no man's  
tir la vie autour de lui,  
oudés à la fenêtre pour  
adolescents qui fumaient

mmes qui étrennaient de  
age leurs silhouettes, des  
isser les caisses sur un  
se disputaient avec leurs  
ens galeux qui suivaient  
ry n'était ni fâché, ni dés  
t il se demandait à quoi  
uit prochaine.



## MARIE DE M.

*Montréal est un volcan tranquille*  
traduit de l'italien par Julie Lescaut

Les souvenirs les plus profonds  
sont restés à jamais rattachés  
à la ville que j'ai quittée pour soi-disant  
me faire un bien. Elle laisse sur le cœur un goût  
de jours plus belle, chaque jour.  
Montréal, la plus cosmopolite  
de l'Amérique, l'entendraient Sénèque  
ou Weig ou Emmanuel Kant  
sur le concept de la ville d'origine.  
En Italie, moi, une peintre  
à explorer les passages secrets  
pour apprivoiser cette île du Saint-Laurent.  
Partant encore? Tous les séjours  
internationaux et les ailleurs, tous  
les Songes, les palais du Saint-Laurent  
en tout, ne ressemblent  
pas, si la possibilité de revenir  
à la « rivière qui marche » est  
sans hésiter, je me laisse  
Saint-Laurent.

Le destin: l'heure d'aller  
mon frère m'a invitée à son  
travail seule, alors j'ai démarré  
Montréal. Il est marié et, comme  
une maîtresse, c'est-à-dire  
que je ne sois pas seule, même  
Vincent est trop jeune pour  
la demande, il a voulu sa  
ville. Elle n'a rien des villes

répondu. Pourtant, elle est belle comme la mer qu'elle est la vie.

Je ne puis plisser les yeux, lui ai-je dit, pour ne pas avoir le vertige. Ses lèvres se déploient en douceur, l'éclaircie de ses traits particuliers. Même l'air qu'elle m'a expliqué à Vincent qu'elle avait vu à la pointe en direction des îles, ses baleines et ses escales où les navires se baignent. J'ai vu un bout de terre qui se prolonge dans le fleuve se rétrécit en un point qui n'aurait pas dû être là, comme un géant.

De l'âme rouge et grise, cette ville qui me reprend dans ce détroit aux accents de deux sœurs qui échangent leurs secrets. Shquan, Ristigouche, Matane arrivent à Montréal comme si ce n'était pas tant de kilomètres, mais à un passage par les grands lacs. Ainsi, le nom de la ville est parente à celui choisi par les Indiens, alors que les feuilles sont si nus.

Je m'exiler, quelle drôle d'idée de partir. Nous sommes toujours là, me rappelle Vincent, ou la route nous emporte vers Montréal pour une dernière fois. Ce qui appartient qu'à moi, par un feu éteint ou imaginaire, par un feu de Rome la superbe, la trop belle. Je m'appelle Marie de M. et j'ai dit à cette Montréal par son nom, un volcan qui ne se réveille

*Montréal est un volcan tranquille*  
que je partage avec ma mère  
venue en Italie. Italie terre de  
tremblements.

Je suis allée d'abord chez mon frère de l'avenue  
Saint-Royal. Je demande au concubinaire  
une escale au pied de la montagne  
avec Vincent pour observer  
le Cartier, point de départ  
de ma mère et mon frère  
qui avait duré des années. Je lève  
le regard au sommet et l'assure que  
sur l'asphalté, je suivais plutôt  
les arbres, en reprenant les noms  
des Fils de la Liberté, c'est-à-dire  
nous vivons notre propre vie  
avec Vincent et ma chevelure  
dressée devant ce volcan toujours  
dans le sillon de terre que nos  
nouveaux chemins se sont

trouvés nous pressant de monter  
et se derrière moi le souvenir  
de l'enfance, les premiers moments  
de réminiscence d'un moment  
chercha ni lave ni nostalgie  
mais par son sommet l'on peut  
aller en terre et voyager partout ailleurs.

Le feu sacré de ma mère, an  
enfant si facile à éblouir  
est une force plus forte, plus grande  
que Montréal de la même façon.

La montagne avec mes yeux  
meilleurement, je la dois à ma  
temps cru être seule à garder  
des philosophes grecs Platon  
origine de la connaissance  
entimement partie de ma  
que que nous avons imaginé

demande, alors que le ta  
n frère :

lais-tu devenir lorsque

t, rien de plus. J'étais cer

t. Alors, chaque matin,

n'ait pas décidé de crac

FRANCE BOUCHE

*Jusqu'au bout de ta so*

feuillus

rets

inent

ands ouverts

le sens

de vie

ence

it

ux trilles

*hmes<sup>1</sup>*

s  
près-midi

ts

nes  
e

'autre  
mpétueux

gages  
es  
anique  
orloge

déjà  
lues

*Jusqu'au bout de ta soif*

acs

ouscule

laire

euses

égels

crets

s

ers

ux

dre parfois

o à sa cousine

re

et cordes

émoire

ts

s du passé

nels

*ouvante*

l

ta soif

le d'adoption

des cimes

monts

re énigme

sont de Gatien Lapointe.

SYLVIE MASSICOT

*Le défilé*

nt passé... C'est ce qu  
illère dans ma tasse. I  
un regard à la fois tend  
on inutile dans mon caf  
and Nina a téléphoné, j  
ndant leur nom. Cela a c  
ourageusement, elle a  
ue je n'arrivais pas à rec  
ndait à mon peignoir en  
ne comprenait toujours  
a pièce voisine. « Vous m  
ché, les raviolis faits ma  
oré Nina et Georges, ce  
eurs raviolis à la daube  
craquer. Et leur pinta  
me mettre en appétit, I  
leurs plats m'a donné u  
ne rappelais parfaitement  
leurs petits plats préparé  
devenir plus ou moins c  
avait des matins où je  
mais je passais tout de  
ésentait un plat et je m  
ur ai annoncé que j'alla  
voir au marché, tous les  
croyais qu'ils cherchaier  
qu'à leur retraite ils  
ssaient par Montréal, bie  
Sur le comptoir, je leur  
j'étais partie reprendre r

e de Christian et j'étais le  
ir mère d'une petite Oph  
pété leur nom au téléph  
u de chaleur dans leurs  
contrat près de Nice, le  
Alors, au grand soulagem  
ien sûr, je me souviens d  
rarement les restaurants  
, j'ai entraîné Nina et Ge  
ivre où nous retrouveron  
r un morceau, avant d'all  
diteurs, allait de soi. Une  
doute, mais j'avais aus  
habitude mange peu à m  
ns quelques minutes, il  
ancesca s'est montrée bien  
lon. Il faut dire qu'elle es  
s autour de pâtes fraîche  
et, à la fin de sa séance c  
eut-être de les amener  
re congelé d'eux. Ils ne po  
ce moment, Francesca  
tant de dossiers à traite  
Ophélie fait une otite e  
absences trop fréquentes  
che à s'emparer de l'add

j'y tiens! dis-je en le repo

heure au-dessus de la cais  
à partir, traverser la rue S  
très vite au Salon. Nin  
e fourrure qu'elle a chois  
file ses gants d'alpaga rose  
Francesca, dieu soit lo  
ndant que je donnerai  
avoir si ça va avec Ophéli  
oméopathe commenç  
Christian insistera pour

je m'y opposerai. Nous n'avons pas eu de discussions... Je deviens impatient avec mes arguments. À quel point connaît-tu trop ?

Georges auront plein de questions à poser. La même chose pour eux. Les gens qui ont toujours été raisonnables. « Même moi, je suis raisonnable. » Georges, au marché, tandis qu'il se débattait avec ses contenants de saucisses, elle-même la farce de ses ra-

« C'est mon fils qui confesse tout cela au présent.

Il a toujours semblé amoureux de Catherine ensemble, derrière le dos de Christian et moi aujourd'hui. Ah, s'ils n'étaient pas obligés de s'occuper de Nina et de

la suite ou peut-être l'effet d'un peu désaccordé. Cette conversation posés ou de s'interrompre. Georges commente la conversation, Nina parle du froid. Je prends leur coup de mort. Et puis le temps presse, la signature, il ne faudrait tout cela normal, toute cette agitation passe ?

« Père Noël, il ne manque rien pour annoncer :

Catherine est fermée...

« Je ne comprends pas. Où est la parade, ce n'est pour

'autre côté de cette rue  
les épaules. Georges lui a  
nisme parfait, cette fois,  
toir. Des mascottes dan  
sous leurs yeux, simul  
e. D'autres personnages  
e, bougeant au hasard e  
enance. On dirait des per  
raient décidé de se glisse  
bouffons pour mieux s  
ts maladroits.

rges sourient comme de  
n char allégorique débo  
eux se fondent parfaite  
seulement un bonnet r  
comme ces spectateurs qu  
t sa venue. Je me surpr  
i je les abandonnais là, s  
ls pendant le reste de leu  
in de moi? S'ils souhaita  
nse sérieusement à aban  
mande si je ne suis pas  
le surmenage? Je ne me  
Une chose est sûre, on ne  
attend. Je cherche comm  
r bigarrée qui ondule.  
averser. Je tire la man  
Elle se détourne un inst  
un regard émotivement c

êtes-vous si pressés, en A  
rder une attitude bienve  
ez pas froid, Nina?

e que non en retroussa  
tion de spectatrice. Atten

avec Ophélie quand il a vu ces  
ces ces vagues de couleurs  
sairs de Noël me donne  
mais pas ce que j'ai mangé  
sonnent dans mon thorax  
ante de jadis, qui était trop  
faut qu'on bouge. Je tap

réal souterrain, ça vous c  
tamarre.

e. Son regard brille com  
nd ils s'imaginent arpen  
teaux, alors qu'il fait fr  
de trésors et de passages s

amie?... rétorque-t-il e  
e.

de répondre, de lui expliqu  
rrain serait la seule façon  
re. Pas le temps, il faut  
appui sur cette colonne  
atteins en prenant une gr  
ne vais tout de même p  
ublic... Peut-être que p  
après tout, hypnotisés  
able défilé. Une autre se  
on dans la gorge, plus d  
tout ce que je sais.

s poches, attrape des pa  
a souffle en m'agrippant  
une fillette apparaît. Elle  
éclaboussures sur mes bo  
te et m'observe. Extirpa  
vres roses et mouillées, e

tu vas avoir un bébé?

La fée des étoiles fait son  
étourdissement. En m'écar  
e vomis encore un cou  
me redresse. La fée des  
tte magique... Bonne fée  
!

ument livrer mes Provenç  
que vingt minutes ava  
ie de compter... Mes  
and, je me demande, lo  
us mon nez :

me dit qu'on pourrait  
ie Nina, incrédule.

encore imprégnée de l'o  
nait sa salade de midi...

Nina... On passe par le  
dra faire vite.

chaleur qu'il fera dans  
sous, et j'ai de nouveau  
raite :

dra pas s'arrêter dans les  
n on ne va jamais y arrive

s êtes toujours tellem  
...

ne de Nina, me replace de  
s de plus. Doucement, s  
pour soutenir mon fro  
Au fond, Nina a toujou  
raie mère nourricière... E  
l'éponge le menton. Puis

nc, vous... Vous n'auriez  
route!?

mes inonder mes yeux. L  
np de vision, lèche sa  
gard. Derrière elle, j'aper  
pas de vue le char allégo  
. J'essaie de reprendre m  
ps que j'ai eu mes règles

eille dans ses bras de pel  
sse fourrure tandis que  
friture. Il faut que j'aj  
éléphone, mais Georges  
père Noël est là, génér  
14h. Francesca vient



ERRE-MARC ASSE

## *My Land*

aurier, un gros bonhomme  
ne pas conscient d'être un  
s bleue avec un compres  
oment à tourner autou  
rde le regarder et qu'il a  
it toujours été.


penser à toi, bien sûr. À t  
les haltes routières pour  
petite voiture en or.

tu vas pas au garage une  
qui s'égare vers le haut m  
i revient au pneu dépres  
er sa forme altérée en per  
lait pas dire grand-chose  
der jusqu'à plat, et puis

udrait bin que j'y aille...  
nhomme n'avait pas l'a  
laisse attirer par le chan  
ure. En même temps,  
un appel, une sorte de s  
aire. Pour le calmer, j'

aux disamares qui traîn  
optères qui essayent an  
érables dans le béton. Pe  
et que ça faisait mainten  
te cherchais, mais je me

au milieu du trottoir de  
i, de ta volonté de fécon  
viction que si tu devais é  
ce serait certainement da



journée assez froide et  
int la météo a contribué  
nvahi lorsque je me suis  
. On pourrait croire qu'  
en fait ce n'est qu'une i  
e de la planète. J'avais l  
t au creux d'un méanc  
t-être pas, car tu couver  
du vent avait estompé  
yais des ronronnement  
eux matou qui empêche

*lit Mile End? Me semble  
y Land. Comme si tout e*

à la main, je prenais  
chaises – j'aurais voulu d  
is tu sais à quel point mo  
un barbecue circulaire, u  
trou, dans une caverne,  
e bâtir un rez-de-chaussé  
tage et on avait laissé ce  
ne pouvait sûrement p  
trop froid. Et puis pour  
rde dix chaises dans sa co  
'en rendre compte, j'ac  
ux à ma démarche. Je n

la moindre trace de vie com-  
de toi. J'en étais à me p-  
u plutôt pour un chasse-  
quand un bruit sourd m-  
de mon épaule, une vie  
fenêtre et c'était comme  
n me citant les articles 7  
e droit à la vie privée.



de dire que la tranquillité é-  
e pire tortionnaire de l'h-  
rps anonymes, étouffés  
un mode de vie capito-  
ue Bernard. Installée au l-  
mière, tu parlais de Saint-  
*laisse à rester assis* comme  
urquoi on retournait touj-  
ment, parce que c'était a-  
lle.

ure de la promenade p-  
nfants chahutaient. Dep-  
ère, c'était toujours la pr-  
rs cris me happèrent et m-  
rais jamais dû m'aventu-  
Elles ont quelque chose d-  
eux qui emportent le nag-

de botchs a toussé dans son  
capuchon gris sur sa tête.  
de sa pince attrape-déche  
ait remplacé par un imbr  
bsorbait toute trace de  
trompe. Je me suis assis  
ller. Je me demandais ce  
e tu ne sois pas là, juste  
déshumanisation du mo  
moi monsieur le ramass  
e suis vraiment seul sur c  
e dire qu'il fallait retrou  
t'écoutais pas tellement  
lèvres. Tu disais que je  
e du spectacle, c'était q  
tais pas certain de comp  
s que tu te faufilais entre  
sparates qui sortaient du  
vait un slalom parfait en  
a peine aux languettes qu  
s d'écolier. Il me semble  
ailleurs qui te fascinait t  
la Yaris bleue sur l'aven  
ce pas la même. En to  
cts. J'avais envie de m'a  
était remplie et bruyante  
e toi et de Saint-Denys C  
dans les ruelles, mais je  
nd, qu'est-ce qui me po  
ui me mènerait jusqu'à t  
rde à linge, des leggi  
ne djellaba en velours. Je  
proche de ce que tu avais  
d'aller cogner à la porte.  
tte fille de toute façon? U  
fler ce qui me restait de  
monné, puis il s'est remis  
me le seul complice d'un  
as voulu les prendre en p  
te superstitieuse d'escam

# *My Land*



puis je me disais que tu le  
sais. *En dehors de l'image.*



# DANIEL CHOUINARD

## *L'âpreté*

'ai su par sa voix. Elle a  
j'avais longtemps refus  
ent compté pour moi. P  
onsable. Peut-être que ce  
était simplement sa faço  
s donné ce qu'elle attend  
ait trop tard, qu'elle ne  
tait pas arrivé et ce qui  
anne de souvenirs et de p  
curieux dénuement qui  
un peu de désarroi.

uté plusieurs fois le long  
ma boîte vocale et les in  
français affecté que je r  
qu'il y a au bout de la r  
e personne ne remarque  
ais c'est tout comme. Au  
ours quelque chose de ca  
lque chose que l'on ne v  
s involontaires. Et ça, c  
télé qui veut rester incog  
ssage à pied – parce que  
s, vieil écolo? – et tu ar  
es. C'est écrit Cul-de-sa  
mais ça, c'est pour les v

tre un cul-de-sac, la ru  
e d'un côté, le côté sud.  
ent sur la rue Jarry et c'e

voit depuis la rue Saint-Élie, une rue manchote de la rue d'à peine 100 mètres. Rien pour passer à l'endroit où j'aurais imaginé

le message après toutes ces années. Ce ton faussement comique de « reprendre les choses en main » que ni moi ni elle savent rien de ce qui s'est passé – et serions bien en fait perdus de vue ? Peut-être l'essentiel de ce qui vous a conduit à cette suite de malentendus, de malentendus ?

Saint-Élie fait tout au plus 100 mètres. Ils ont paru très longs, peut-être sous les regards insistants des voisines assises sur leur balcon. Elles devaient le spectacle de l'homme et de la femme midi de mai plus intéressés que jamais. Peut-être certaines d'entre elles n'en revenaient tout simplement de voir passer à pied dans la rue Saint-Élie, au moment où elles avaient réussi à s'installer. Elles avaient les cheveux courts, des couleurs qui n'étaient pas celles des têtes de femmes multicolores qu'elles avaient vu des jours meilleurs. Elles avaient des robes de crème glacée napoléonienne. La question n'avait pas grand-chose de classique de la crème glacée.

« Ça », me dit Clara pour me désigner la porte d'un demi-sous-sol, « est la porte de la cave et auquel on accédait par un escalier fait du même bois brut que celui qui se voit maintenant dans

le développement durable  
mais vouvoyés.

vert la porte avant que  
mêmes cheveux châtain,  
nés dans une queue de c  
rides bien sûr, mais au  
la voix, presque mécon  
ns l'imposant capital de f  
je l'ai connue.

vous, asseyez-vous, tu ve  
pas la télé ici, mais ce n'es  
ire ça à la mauvaise franc

é avec un grand sourire  
ur comprendre qu'elle e  
de sa tentative de jeu  
e ne voyais pas où j'aur  
t précipitée sur l'unique  
avait être à la fois cuisine  
ntenait qu'une petite ta  
ment conçue pour l'ext  
ocat et un micro-ondes  
re chaise placée dans l'es  
arrement, j'ai pensé aux

pas de chat? Ça m'étonn

n, pas de chat, pas de c  
est sûr, car, comme cha  
que, c'est pas ça qui man  
ce que ce sera.

re souri et c'est là que  
nine.

s, Robert, vous avez réu  
ez totalement réussi. Tu  
pas? Ça doit faire drôle, r

drôle de vous voir là, de  
à ça, Robert, la reconn  
allé jusqu'à vous reconn  
tu qui c'est, saint Élie?

Je sais pas. Qui c'est?

C'est une super question pour  
si tu la mets dans ton c  
moi? Remarque, je ne su  
ongtemps été belle et d  
ée, tu sais? J'aurais pu  
ne, même! Ç'aurait pu  
Pérenne! Vous, vous n  
m, c'est quelque chose!  
r, poser ma tête quelc  
mme, peut-être. Oh, ma  
n'avez pas de souci à vou

tu as repris contact av

que tu n'as pas changé  
ment. C'est naturel, ce g

vous? Qu'est-ce que vou

s pas rendu compte tout  
a qui parlait mais une  
nait de derrière moi. U  
ait dans l'encadrement  
ermos rouge en bandou  
lottement que je conna  
culier où mon interlocute  
du mal.

sais très bien que tu ne p  
doit *toujours* y avoir qu  
*toujours*.

pas de la visite, c'est m...  
e!

m'interposer :

malentendu. Je suis dés...  
situation. Je connais eff...

au courant maintenant e...  
eurs, ça va être l'heure de

ur un ton glacial et la c...  
pour faciliter la sortie du

étroit passage dans l'aut...  
'en rende compte j'étais...  
Saint-Élie, comme si to...  
n étroit passage qui ne r...



PAUL MAINVILLE

*ou Correspondance par*

blanc ne s'attendait pas à  
ait l'une des plus marqu  
que la chance ne semb  
réveil. Il s'était coupé en  
de céréales, avait chuté  
colimaçon, puis oublié son  
Qu'importe, il avait du t  
u bureau qu'à 10 h. Il re  
effets et redescendit les es  
ne pas rater une marche  
: de jolies petites ruelles c  
eurs et les odeurs de chat  
ue Gustave faisait face à  
erçu en haut de l'escalier  
étrange cul-de-sac surmo  
(rue Sherbrooke) plusie  
e bas. Il était très curieux  
e genre de choses captiv  
ueil de nouvelles se dérou  
cendit donc les marches  
landinaient devant un so  
train de lire. Quelle étr  
es yeux, vit Gustave et  
eche pour chats. Ces de  
ui sourit discrètement  
sol. Gustave s'approcha  
auf dans un film espagno  
chats et des chiens sauvag  
omme, apparemment fier  
ment dans le sofa et sort

ra méticuleusement. La  
ve.

nt pas tous à moi... seu  
des taches blanches...  
omme, qui devait avoir de  
était un chapeau Stetson e  
s nourrissez tous? deman  
resque chaque matin, i  
ores enfants.

nge... il me semble que  
remarque, ajouta Gustav  
inet à la fourrure grise et  
sans doute souvent la t  
op vite.

répliqua Gustave qui ve  
ches un autre chat. Mais  
es puis s'en alla.

la l'homme et remonta  
un autre sujet de nouvel  
t fallu que cette anicroch  
uiller son imagination.

r son latte préféré au café o  
qu'à l'un des arrêts de l'a  
ital Notre-Dame. C'est l  
mière qui attendait l'au  
ut le coup de foudre im  
lire pour Gustave, recor  
lement. Difficile, oui. S  
bouche bée. La demois  
oup d'œil et reprit sa lec  
ace. La chute, le vieil ho  
partie d'un plan extraor  
er la femme de ses rêves.  
is, repoussa ses craintes  
l'infirmière qui lisait *Le*  
ichel Tremblay. La jeun  
ir observée car elle leva  
une manière qui faillit le  
chance et se lança dans l  
livre? questionna Gustav  
cté.

le regarda d'un air perplexe  
moi... vous dites?

quel bon roman!

oui, c'est très bon.

vous connaissez bien?

en fait c'est mon premier

dit-elle que vous terminez le

par le dernier!

oui... je fais souvent cela.

commencer par la fin?

est drôle n'est-ce pas?

elle rangea le bouquet

Gustave, elle me préfère

est très déçu d'apercevoir

feu de circulation situ

de chance.

arrêta pile-poil devant eu

ard, fulmina intérieurement

continuer cette conversa

entôt peut-être, dit l'infirm

et ça... vous ne montez p

attends quelqu'un.

oui... fit Gustave totalem

ches de l'autobus.

sa mallette!

sa mallette?

répondit-elle en riant. C

Quel lunatique, pensa-

perdu de première class

sa mallette et remonta

oui. Il regarda l'infirmière

assis à côté d'un homme qu

leur pour les Alouettes

lui faire un peu de place

reverrez, dit l'homme en s

oui, je l'espère.

n, Gustave refit le même  
ut encore une fois les c  
e sofa. Mais il ne perdit  
caliers et marcha rapide  
onvoité. Elle était encore  
née précédente. Elle ten  
à la main, mais sans le li  
côté de la rue Sherbroo  
ustave s'approcha timide  
onde à l'arrêt et il ne vo  
allait respecter la file d'att  
e femme se dirigea vers  
it prête à perdre sa place  
re signe, selon Gustave, c  
téressée.

s avais jamais vu à cet ar  
y avez pris goût? de  
uissant un léger sourire.  
rends très souvent cet au  
me heure.

étrange, dit-elle, vous

ès du Jardin botanique, r  
arder son calme.

ien le Jardin botaniqu

quoi?

on peut y voir des chouet

... même en ville?

ez surpris du nombre d'a  
dans les grands parcs de l  
ent des ratons laveurs.

encore une fois navré de v  
t vers son arrêt. Il était

Alors qu'il maudissait i  
utobus, il fut très heure  
emboîtait le pas lorsqu'il  
it encore plus bondé que  
gers commença. Au moi  
and les nids-de-poule de l

tre rue montréalaise) tr  
 rionnettes désarticulées  
 par terre.

ra-et-vient des passagers  
 ve et la jeune infirmière  
 sement, à tel point qu'il  
 avait naguère beaucoup  
 ète. Cabochard de Grès.

en votre parfum, se surpr  
 fit-elle en le regardant da  
 s'installa. Gustave se sen  
 s, lui dont le métier con  
 ur le papier. Il surveillait  
 le moment où il devrait  
 scendit la première.

e vous souhaite une très b  
 vous aussi.

rda une dernière fois, p  
 porte arrière de l'au  
 ne pas avoir été plus pr  
 n quelques minutes? Un  
 tour. C'est alors qu'il déc  
 l'une des pochettes de  
 message. C'était l'infirm  
 puscule, demain soir, pr  
 e, celui derrière le Théât  
 oé.

## La rencontre

in était un samedi. Gu  
 ps pour se préparer.. Ve  
 banc au bord de l'étang  
 ore beaucoup de gens qu  
 de soleil se frayant un ch  
 tes collines du parc.

de ces soirées estivales m  
 s milliers de personnes d  
 es terrasses, dans les bars  
 partout. Une véritable pi

n Cinémascope et en tirant une cigarette, se permit un glacé, et profita du crépuscule, des femmes seules passées en spectative. Il se demandait comment matérialiser ou lui poserait-il, l'attente fait partie

la noirceur avait tout avoué, il savait encore quelques mètres en chemin vers les terrasses, peut-être celles de la rue Doyon, le foyer du noir toute la nuit, il n'entre hautement hypothéqué, la dernière bouteille de cidre, il s'avançait sur le sentier, les arbres ne permirent de confirmer rien, mais jusqu'au dernier moment, un loup, un homme ou une femme devant lui, lui serra la main, il poussa un long soupir.

« Belle journée... je suis va-t-en-guerre. Et toi, ça va ? »

« Je commençais à me dire que tu n'étais pas là, »

« Désolée, je devais terminer un rapport à l'heure qu'il est... incrédule. Non ? »

« Je suis content de te voir ! »

« Ça va ? » dit ses narines frémir...  
« Ça va, » dit Chloé, il perçut l'effort, elle remarqua que Chloé s'était dévêtue d'une camisole légère.

« Je ne savais pas que tu serais là, ça va ? »

« Les hommes sont comme ça, ils ont la parole au geste. »

« Comme un arc-en-ciel. »

« Je ne peux pas jurer que je n'aurais pas été là, » dit-il en s'allumant une cigarette.

l'accepta.

s... tu sais, c'est la pre  
e donne rendez-vous à u  
c'est moi?

épondit Chloé, baissant  
e de cheveux derrière son  
e, discret, sensuel.

commençait à se sentir fé  
pouvaient-ils communi  
s. C'était la nature, l'inél  
vivants.

anc était situé près d'un ré  
regarder Chloé. Ses cheve  
g de son visage, un visage  
parfait. De grosses b  
ient l'allure d'une magie  
ne bouche charnue, ma  
fascinaient. Des yeux  
Gustave n'avait vu un r  
un magnétisme irrésistib  
emplait ses formes douc  
out de suite, tellement il  
ions sont là pour ralent  
s les éteindre.

corps... l'a tu regardé asse

prit Gustave de court. Il  
ueur étrangement fraîche

e veux dire... oui... tu es  
si longtemps que je n'ai  
si bon de se sentir vivan  
e, Chloé... Et pourquoi  
daient à l'arrêt de la 24.

s tu es différent, tu vois  
on regard... tu me saisis  
sentait déstabilisé. Com

Comment naviguer en  
outeille de cidre. Chloé en  
ensuite la main de Gus  
le s'assit sur le bord du

ses pieds dans l'étang.

... il ne manque que la  
nt des pieds.

urs aimé la pleine lune, d

uis peu... j'en ai peur.

?

d'être en sursis... de d

r de mourir?

plus en plus.

.. tu ne devrais pas, tu a

amique.

ences sont souvent trom

approcha de Chloé, ren

s rouge qui ceinturait so

ure de ce genre. Comme

rienne. Chloé vit son reg

?

superbe. Puis-je le voir

a la main sur le collier.

ait à l'unisson avec le co

regarda, des larmes perlai

les essuya. Chloé prit sa

pleures-tu?

e demain tout va pe

regardant l'eau, puis le

neur de la ville. Une sirè

nt était parfaitement à sa

ntenant qu'importe, soy

dompteurs de la nuit, s'ex

mbres se serrèrent près d

comme si c'était la chose

s minutes plus tard, ils a

vin, un tire-bouchon e

ournèrent dans le parc I

'herbe fraîche. La tête u

s de leurs petits moteu

couple dansait sur un

es klaxons. Chloé ne lâch

posa sur son sein, doux et  
 viens me rejoindre da  
 ès mon quart de trava  
 de la station Joliette. Il r  
 assa longuement Gustav  
 t souvent. Jamais une fer  
 vibrante. Mais il y avait  
 ns l'esprit de Gustave. Q  
 tte Chloé était peut-être  
 r une route brûlante.

## La finale

mit très mal cette nuit  
 ne migraine et l'impress  
 ail de chemin de fer en  
 fallait en avoir le cœur  
 al Notre-Dame pour véri

, le soleil était si lumine  
 sortir tout droit de L'  
 e mit ses lunettes de sol  
 Sherbrooke. En arrivant  
 e, en bas de l'escalier, il  
 rain de lire.

« Chloé! » cria Gustave e  
 gitant la main. Elle se re  
 par l'apparition de Gusta  
 remarqua que ses cheveu  
 une couleur plus sombre.  
 Son uniforme d'infirmièr  
 coloré. Mais le plus étra  
 e avec un air de franche  
 connaît? dit la jeune femm  
 est-ce que tu racontes... l  
 là une question.

solée... vous faites sûren

c'est moi, Gustave. On s

omme se leva et Gustave  
nde que lui. En fait, elle e  
nt elle ne portait pas de ta  
juré qu'elle était beaucoup  
is bien vous aider, mais je  
m'avez jamais adressé  
ailleurs mon nom est Agathe  
très doux et parfaitement  
Lucine... tu dois être en train  
Tu es sûre que ça va ?  
faitement bien merci, et  
va très bien, enfin non...  
e qu'on arrête de jouer n  
rôle.

ne joue pas du tout... j  
parlez, je ne suis pas Ch  
dire d'arrêter et de passer  
à Chloé, c'est peut-être  
the en penchant la tête  
etourna et vit un chat  
passa entre ses jambes et  
e mit à le caresser.

présente Chloé, c'est la ch  
nt-Christophe! Gustave  
ones s'emballer. Il se per  
Il écarta les longs poils,

e... se dit-il en touchant  
a Gustave et roula sur le c  
. Gustave aurait juré qu'  
bien voilà, tout s'arran  
tu es un petit rigolo to  
re seulement pour me pa  
n. Enfin... oui, peut-être  
n'est pas la première fois  
arrêt de la 24 le matin et  
marquée?

i, bien sûr que je t'ai rem

ardait Agathe avec un

différent. Comme si le  
Chloé allait bousculer sa v  
s. Tu sais, lorsque je t'ai v  
re de Chloé. Et bien je m  
Dui oui, tout à fait. Et q  
à ton comportement à l  
ait son paquet de cigarett  
nportement?

tu sais... tu parles tout  
me s'il y avait une autre p  
nment tu fais, mais c'est v  
tu discutes avec quelqu'u  
a muet plusieurs seconde

Elle était maintenant ét  
attes. Ses yeux croisèrent  
boule de fourrure. Cette  
e qui avait tout manigan  
i... je fais ça parfois... ç  
endre comment les gen  
urent. Écoute... je voud  
tu travailles bien à l'Hôpi  
peut rien te cacher, dit Ag  
e.

e je suis bête... enfin, tu  
quel service?

est-ce que je répondra  
un fou qui me veut du  
heures de travail.

elle est bien bonne. Bien  
aine, un vrai psychopath  
bien je peux te dire que  
ça te va comme ça?

ologie... tu en es sûre?! s'  
savoir dans quel doma  
en riant.

moi... ce n'est pas ce que  
k-tu savoir au juste, dema

est-ce que tu connais un

t surprise par la questio

papillotement des cils, tout que passager, car elle au grand soulagement que je la connais, qui moteur de notre équipe, le vieux sofa.

tu parles à l'imparfait? me?

travaille plus nulle part.

... un accident de voiture

, nous l'aimions tellement

quelques secondes po

, dans les faits, confirm

et bel et bien rencontré

il avait parlé, mais qu'il

passionnément. Il s'assit

tu sais si Chloé avait q

l.

avait connu le grand amo

eint à la suite d'une lo

Chloé ne vivait que pou

n peu tout le monde, la

les autres... toutefois peu

e m'avait confié qu'elle e

tr l'amour, du moins à l'ap

sant Chloé qui ronronn

man *Le premier quartier*

passa. Le vent doux et c

peuplier pareilles à de la r

ent aux cheveux d'Agathe

lever, se ravisa. Agathe so

sur le bout de son nez. G

ressa les cheveux. Agathe

tu es libre? demanda Aga

njoué à la hauteur de celu

oute attache?

pourrait dire que je suis

peur, souvent, de l'am

er cette peur.

un coup d'œil à sa m  
rd, sentant monter en l  
a fuite ou disparaîsse e  
avait fait. Est-ce qu'Agat

Il n'en savait rien. La  
es vivants n'était jamais v  
naire jouaient à un jeu de  
e n'importe qui. C'était l  
olay, celui de Montréal é  
endue... fit gaiement Ag  
t les yeux, bâilla et se leva  
travaillés cet après-midi?  
encontre une vieille amie  
nmença Gustave.

tu ensuite? demanda Ag  
particulier, répondit Gus  
qu'on aille prendre un ve  
doucement Gustave, un  
visage.

eva, il aperçut les seins d  
ant. Agathe le remarqua  
détourna le regard.

pour ça Gustave, tu n'as  
est tout.

t hors du sofa. Gustave  
e donna à Agathe.

isse pour la journée... V

-tu qu'on se voie?

ons à la terrasse du bar Le

va pour moi!

son sac, déposa un bais

mpa les escaliers, sautill

é se frotta contre les jar

qui es-tu vraiment? dem

s que ta propre imagina

Montréal. Prends-moi da

e dans les couloirs de ce

t Chloé dans ses bras.

sa poitrine. Il la caressa

es yeux dans les siens, il a  
avait traversé son regard  
ment une joie. Qui sait?  
Elle disparut dans la ru  
par les bruits de la ville. C  
Ce fut aussi la dernière  
rrestre.

ANNE FORTIER-DU

*Doit Partir Everything*

giner un centre comme  
nné, entouré de statio  
eau le serait de douves.  
ins déambulent dans de  
uit de leurs pas faisant  
araît toujours désert. Les  
ou des Arabes, propose  
roduits : des aquariums p  
marché, des vêtements e  
ns tapis persans (authent  
ines, on lit des slogans te  
de Fermeture Clearance  
70 % de rabais et plus!  
Super Giga Liquidation  
t Go!

ces omniprésentes liqui  
ie suivante : les magasins  
cis. Ils ferment tous les s  
ré, et déménagent dans u  
étage – ce n'est pas l'esp  
autre six mois, puis ferm  
Cela leur permettrait d'o  
n de bail pour écouler  
ne serais pas surpris qu  
depuis les années 1990.  
à comprendre.

économique que cons  
pelle Place Galarneau, e  
ne pourrait être qualifié  
eul organe encore vigou

et dont l'achalandage est  
désolation ambiante, c  
clientèle des alentours.  
astres.

\*

et le Cinéma Deux Pias  
en avaient parlé en term  
son portefeuille pour alle  
y avait qu'à partir en exp  
réal occidental (vingt mi  
pour gagner le droit de s  
contre, le nom l'indiqu

les bonbons et les bo  
es amis, se détaillaient tou  
incluses.

prix à payer était celui  
de voir les films de que  
après qu'ils étaient sortis

moi-même pas souvent a  
iment eu l'intention de v

Néanmoins, un soir que  
uis surpris à suggérer q  
vions voulu assister à un

film muet de 1922, p  
out et accompagné pa

s avaient eu cette intenti  
église, et comme nous

ombés à l'eau. C'est alor  
sur les films à petit prix

aisais l'adresse de no  
is l'existence de Place G

que nous avons contemp  
ements déserts du centre

nous cherchions un ciné  
avons erré longtemps da

étions presque certains

t, quelque part entre une  
ne proposait, vingt-cinq  
ne en URSS – et un méla  
t du Québec, une odeur  
ne piste.

fond de Place Galarnea  
euse et clignotante, anno

NEMA DEUX P ASTR

s, en plus petit:

TWO BUCK CINEMA

e n'aurait pas été vain.

sommes faufilets dans la

ons navigué jusqu'au cor

nébreuse propriétaire, no

. Levine est, soit dit en

qui travaillent au Ciném

époux Israel. Ils cum

uivantes: accueil des c

ction des films, fonc

rité, publicité, comptabi

tien ménager. Le peu de

che a pour conséquenc

archer où que ce soit sans

rn, et que l'expérience d'

re, éprouvante.

vine nous a dit en anglai

it dans vingt minutes,

nus si nous désirions no

er celui qui se terminait.

evine n'a pas précisé q

lie qu'on ne pourrait

ne soit par terre, au mi

e la situation perdurerai

bonne partie des gens res

nt ainsi deux (ou trois,

r le prix d'un.

bon nombre de spectate

ar terre, au milieu du po

ant dans la salle un pe

notre courage, nous sommes tentant (vainement) de quelques minutes d'un film de premières.

avons compris qu'il ne valait la peine, et que le film qui nous attendait était médiocre, et que l'écran ne tenait aux standards de nos jours. Mon frère et moi nous sommes allés – et nous avons quitté le cinéma des Piastres et Place Galarneau, et nous avons dit à Levine et de son mari Israël.

\*

Je ne veux pas vraiment s'oublie toutefois que les forces de l'amour et du courage, il a fallu que je tombe amoureux du Cinéma Deux Piastres. C'était deux maigres prêts étudiants, et ils étaient faits pour la science-fiction hollywoodienne et lui étaient faits pour la science-fiction soviétique, c'est dans le grandiose qu'a eu lieu notre première expérience. Trois ou quatre parties qui nous ont ouvert des affinités, et nous sommes allés à prendre un tour international. Nous nous voyions dans un monde qui avait été parlé d'un film qui nous avait fait dire moi si j'étais d'accord. C'était un monde à Deux Piastres?

Je me suis mis à rire. Puis j'ai accepté de parler de l'esprit les images de plan qui nous ont fait rire.

plus tard, donc, nous sommes allés à Place Galarneau. Je raconte ma première expérience en ce qui concerne le cinéma n'était pas si pire que ça, et il fallait bien un minimum de popularité du cinéma ne se

ément un signe. Signe c  
rétorqué. Mais bon, ad  
ept dollars pour un micr  
n cinéma ordinaire, ça s  
mmercial s'est présenté d  
XX<sup>e</sup> siècle. Depuis ma  
vaient changé d'étage, d  
nt fait leur apparition. E  
on magasin préféré, qui  
om que Super Giga L  
en juger par les stratosp  
s'empoussiéraient derri  
uidé grand-chose.

u cinéma se tenait Esthe  
ue-mort, fidèle comme u  
e lieu existait hors du ter  
rions-nous un monde f  
xtérieur pour chaque heu  
que j'étais drôle. Nous  
èges libres côte à côte  
ns regardé notre film. Un  
CGI, un héros qui sentai  
onnage féminin dont le s  
tilité de son rôle. Julian  
od.

nt, la densité de popcorn  
ble, ce soir-là, sans dou  
e passer l'aspirateur. Ce  
ait que Julian et moi form  
rien ne gâche un premie  
omme un éclat de maïs r

\*

ainsi que le Cinéma De  
sa place dans ma vie.  
prenait à Julian l'irrési  
applications n'y pouvaie  
ser mon mercredi soir a  
ce opera burlesque ou b

siropeuse qu'un brunco appartient à cette sous-espèce (rien.) Alors je me suis battu contre une sorte de moi commencé à reconnaître des habitués. Au bout de deux semaines, j'ai rencontré des commerçants chinois, échoués, des négociants maghrébins. Une expérience de civilisation. Un temps, je me bricolais une routine et devenais peu à peu un fan du film de super-héros américains. Ces nouvelles connaissances ne me déplaisaient pas.

Il m'arrivait de résister. Plus tard, des menaces de boycott, des disputes, comme nos premières semaines au Cinéma Deux Piastre. Un jour, devant un portrait de Julian, blaguais-je un peu. Puisque la perfection n'existe pas, mais que la beauté est partout, j'ai fini par ne plus résister. Un événement inévitable s'est produit. Un dimanche. Nous étions assis à midi d'un ennui mortel. Je ne voulais pas nous intéresser à un documentaire pêchées sur Internet, je voulais voir quelque chose de mieux – que nous ne pouvions pas avoir dont la critique n'était pas si sévère. Alors, au Cinéma Deux Piastre, j'ai pincé les lèvres, stupéfait par ses paroles.

Je n'ai pu réprimer un sourire. Je savais que ce moment était important. Puis, dans le métro, j'ai entendu un homme dire pendant que nous traversions la ville, j'ai médité la question. Une question que j'ai m'a d'abord fait horreur. Mais elle m'a procuré un étrange soulagement. Je me suis dit que je faisais enfin la paix avec moi-même. Je me suis pensé à la faune bigarrée de la ville. Je me suis souvenu de Levine et son visage fier.

du popcorn sous la sem  
passées là-bas avec Julian  
ns vus, chefs-d'œuvre du  
igence et à l'esthétique.  
est mis à battre un peu p  
je m'étais, contre tou  
le Cinéma Deux Piastres  
l'amour sont impénétrab

\*

de prétendre que nul ne l'  
a le problème : voilà bien  
de prophétisait la mort de  
approché, en se trompan  
jours déjoué les pronon  
ant.

ans préavis, un beau m  
nment en santé décède  
lieu de la rue. Le bruit  
ont fui le pays. On les a  
es îles Turques-et-Caïque  
èrent, mais s'entendent  
le façade à quelque entr  
anchiment d'argent. Bre

grande perte pour les cin  
aré Julian. J'ai hoché la t  
arricadé, Place Galarneau  
re, et les magasins qui y  
ner, cette fois pour de b  
vient de s'effondrer. Je  
ront même renoncé à é  
s à cinq dollars. Qui vo  
?

suis tombé sur l'avis d  
espèce de détachement  
elle est : l'effacement de  
us personne ne porte  
dans une semaine, qua  
but du chantier comme

t, j'aurai une pensée pour  
sifs qui ont peuplé cet en  
amnés d'avance comme  
. Tout Doit Partir Every  
s désespérantes vitrines.  
viendrai, dans un mois, c  
tera plus rien du Ciném  
e, mais néanmoins enté

## PRIME RAYMOND E

### *Sous les ruines*

l'en avaient que pour la c  
ement d'égout. Quand to  
ilisées, il y avait déjà qu  
e la vieille Civic de Marc  
craint la surchauffe et  
que la figurine que sa m  
e bord avait fondu, et  
aux fenêtres baissées, sa  
soleil de midi. Pas un  
ta de s'éventer à l'aide d  
une boîte tirée des détrit  
re, mais c'était pire, ça lu  
s de la touffeur insupport  
i pourrissaient au sol en  
sans rabat, contenant l  
nd de gobelet de latte muc  
ndaient leurs doigts vers  
emi rempli d'une glu de  
nière quelques jours a  
ras le faisait suer d'autan  
aisselle le long des côtes  
sécurité dès que Turco  
C'était encore le matin et  
pénible: une bande de  
gonale. Maintenant son t  
vrit la portière, moins c  
ux – il savait qu'il ne circ  
être un peu moins pris  
voir fait repeindre son ta  
re, la rouille avait immé

et pu le laisser bleu poudré  
couleur de sa voiture.

À blanc immaculé, station-  
nées, une petite famille,  
lunettes Oakley remontées  
queue de cheval et de deux  
respectifs, attendait qu'o-  
er dans leur jumelé de la  
ement par son rétrovi-  
tout sa conductrice, qu'i-  
son âge, une idée gratuite  
lunettes fumées semblab-  
r de Ray Ban. Peut-être  
outait de ses moyens e-  
a voiture était elle aussi  
orceau par quelques couc-  
as de la même couleur o-  
mpact avait détruit le feu-  
-choc. Elle rassembla ses  
e, en soufflant la mèche  
nez. Derrière elle, le mon-  
Devant la Civic de Mar-  
line rouge à la lunette  
struée par des bagages  
enter de camoufler l'odeu-

Partout autour, d'autre  
cédés, plusieurs sortis de l-  
le tuer le temps, discuta-  
es orange. Les propriétaires  
sorti des chaises et une  
tes à l'ombre de leur au-  
ment, le parapet, et au-d-  
hélicoptère survolait le  
ure et repartait vers d'aut-  
motos de police, sans sirèn-  
gnotant, passa très lentem-  
parapet, et disparut en s-  
accorder la moindre att-

supposé aller randonner e-  
e Montérégienne, il n'a

et comptait aller plant  
l'Est par la suite. Mais  
é maintenant au-delà o  
dans lequel il macérait dep  
s qu'une lasse résignation  
and le trafic reprendrait,  
e pour rentrer à Rosemo  
lésennuyer, il engageait p  
oche du démarreur pour  
is il était contraint à la  
sé son lecteur CD en y i  
ie, les pubs étaient toujo  
de la circulation ne s'a  
ugerait, personne ne sav  
ger, était-ce un accident m  
e béton, un barrage mo  
ansports l'ignorait. Il étei  
e plus la rallumer, mit la  
biture pour se dégourdir  
us forte à l'extérieur.

nt au bord du parapet, il  
rière, et même sur les t  
les milliers d'éclats de  
les voitures immobiles,  
ur, certains regroupés le  
ur profiter du peu d'omb  
aient à projeter mainte  
quelques degrés son zé  
ir la cause de l'emboute  
le ciel dépourvu du moi  
ulance, ni pompier, ni ou  
ssez d'exaspération auto  
se péter la gueule pour

ice de la voiture défoncé  
u parapet pour regarde  
rs des dernières heures,  
debout à l'arrière de sa  
e coffre ou adossée, parla  
cupants de la voiture qu  
e fois elle était juste là, à

rement ils avaient les mêmes  
vait au point d'en avoir  
elle sortait de la douch  
re la couleur. Jamais M  
ps normal, mais ce n'éta  
nt des milliers bloqués p  
n non-lieu où nul ne s'é  
ait d'une densité nouvelle  
éton qu'on ne pouvait re  
plastique incrusté dans l  
soulier défoncé, écrasé c  
n fluide, un ruban de cao  
a de serpent, à la tige d'a  
dangereusement écarté  
raient entre les voiture  
s fenêtres baissées, un gr  
lever le ton un peu plu  
ement serré de voitures,  
immobile au-dessus d'  
d'eau guettant le proch  
Marc s'avança vers la co  
t, pour regarder lui aus  
cieux durant un temps si  
eux pour lui de retourne  
laise, mais elle parla :  
is pour un bout encore.  
o.

e réplique. La métropole  
imaginer l'action qui y g  
percevait rien de ce po  
elle était vide, et il mon  
oute une odeur nauséabo  
e que celle qui remonta  
Marc se dit qu'avec c  
e devait bien être en tra  
révéler ce qu'il gardait pou  
poissons à demi enfouie  
laveuses des années 19  
pneus, peut-être aussi c  
aux enquêteurs de la pol  
siers encore actifs. Il s'a

Elle pencha pour regarder  
protéger de l'odeur. À  
chantier déserté, des ca  
paraissaient minuscules,  
cellements de gravats. Le  
figé sur l'un des murets  
gés, des fondations à déc  
tions rouillées couraient  
eaux de pierres et les bloc  
elle s'était avancée pour re  
ait toujours comment in  
, simplement. Peut-être  
trée en matière. Il n'était  
es. Elle le devança :

« Ce qu'ils font, en bas ? C  
Y a du vieux stock, là  
asent tout pour faire de  
ate. Si on veut voir de q  
ernière chance. Ça me t  
en passant.

« Quelques secondes, pris  
Il n'aurait pensé à faire  
e la circulation reprenn  
e l'autoroute, une maniè  
cablé sur lequel ils se tr  
courbe, puis déclinait de  
e perpendiculaire du via  
quelques kilomètres, mais  
ance, la prochaine brete  
voitures qui n'avanceraie  
oissance et bifurquait imm  
aller se nouer plus loin d  
l'échangeur. Au-dessu

« Macarme, toujours immob  
« Est-ce que tu veux faire pour te re  
qu'on est pognés ici ju

« Au loin, au-delà du parap  
à la base des piliers  
n a qui ont une porte en  
rtie de secours ?

Je sais pas. C'est peut-être des boîtes électriques. J'ai vu y avait une porte en haut de quelque chose. Pas trop loin en fait dans l'asphalte. J'ai vu de la lumière que ça communique.

Il est allé à nouveau en bas. Les murs sont orange, bordé à l'est par des rues. Plus loin, des poids lourds sans un ouvrier, pas un économiste, une sauvegarde du patrimoine, une voiture sous le tablier de l'autoroute. C'est ce que la formation se détermine à la Petite-Bourgogne. Il ne savait pas faire quoi, avant qu'il ne soit.

Il avait des amis pour faire quelque chose. C'est déjà annulé pour moi. Il avait promis de ne pas être déplacé. Il avait gardé trop attentivement ses épaules musculeuses et ses bras. Il avait s'était échappée de sa torse. Il avait essayé entre ses trapèzes jusqu'à ce qu'il soit.

Il ne savait pas, tu sais pas je suis sûr. Je ne sais pas si je suis dangereux. C'est du siècle tu m'invites à de la musique. C'est vingt mètres pour aller à la gare. C'est Anglais.

Il avait l'air inoffensif.

Il était barré?

Il avait attendu ici jusqu'à ce qu'il soit.

Il avait joué game. Moi c'est Marc. Ils étaient à ce point mouillé et que leur poignée de main était un serrement de doigts. Marc aimait bien reprendre la parole pour prouver qu'il était de la ville et d'un sens de l'autodéfense.

ment pas un temps normal. Le moment était propice à tout-à-la-fois à la magie, et dévotionnelle à fermer et verrouiller le coffre parmi l'équipement, sa lampe de poche et de plus, un petit tournevis à plat et il en profita pour faire. Puis deux heures déjà, cherchant un vêtement technique et brillant pour faire passer le ton collé à sa peau gluante. Ah pour ne pas lui montrer un meilleur depuis qu'il était d'éboueur, quelques années avait privatisé la collecte. Il éprouvait la résistance à l'effort, mais parmi tous dans sa vie de col bleu, mais il n'avait été aussi efficace son t-shirt dans le coffre. Le secours qu'il y gardait en trouva souvent que parmi la trouille et les allumettes hydro-alcooliques, il y avait même invita Sarah à en boire avec autant d'empressement que du miel, et le fait que l'eau ne l'empêcha pas d'être la plus bue. Puis, lui avec son sac rempli de ses outils et de la corde avec des cordes enroulées pour faire du nœud et quelques mousquetons, ils partirent à la recherche des ruines.

Sarah avait vue plus tôt une dizaine de voitures derrière les débris, et les petits outils qu'ils avaient trouvés à quelques mètres devant eux, qu'ils parvinrent à dé-

des échelons le long de la  
dans le puits assez pro  
stingue plus dans la no  
u de la lampe de poche.  
ore plus chaud qu'au d  
ée qui en sortait comme  
e odeur différente, aque  
e en vérité. Autour d'  
és. Marc tira un pièce  
tomber dans le trou. Ils  
tal après quelques secon  
e touché un échelon—, p  
ns plus étouffés de la pi  
eux gouttes de sueur se  
c et tombèrent en ligne  
doit y avoir un animal

rait déjà ses lunettes et  
le, nouait sa corde à un  
x pour le clencher au p  
de frontale, se poudra  
s le trou. Marc la suivit  
oché lui aussi ses lunettes  
mieux sa propre corde a  
avec sa petite lampe de  
e tenant avec concentrati  
uissé une fine couche de  
nt d'éviter de son mieux  
oscillait et lui nuisait d  
lumière qui venait d'en  
bout du tube, quelques  
le cercle bleu. Il entendit  
e béton les distordit et il  
respirer avec sa lampe de  
qui lui coulait sur le m  
ur la glisser dans sa poch  
resser à l'intuition, cher  
e sur chaque échelon et  
qu'à l'appuyer sur du so

ment avant d'y transférer le plus chaud dans la chemise transformée, on aurait dit que le s'était épaissie, et il couvrit plus la lampe dans la boîte. La réaction provoqué par la fermentation, un dégueulasserie et une envie de vomir. Il commença à réfléchir au tunnel si exigü qu'il pouvait provoquer, et d'autres réflexes qu'il avait une anxiété claustrophobe qu'il avait une impression d'une condamnation à mort, un min d'une épreuve physique qui le faisait hésiter sur ses pas ou continuer à avancer. Il s'inquiéter de la possibilité de se coincer dans ses bas, et maintenant il était en train de pâte, puisqu'avec toute la sueur qu'il avait s'enduisait les mains sur ses shorts et ses ceintures de béton. Il s'arrêta un moment pour remonter tout ce qui était descendu du fond du tunnel et recommença à prendre le dessus sur ses pensées. Il n'avait pu rivaliser avec l'adresse de la femme quelques minutes avant d'être tombé. La femme qu'elle éclairait de sa lampe à poche prisonnier serait devenu fou. Il avait repris pied, se pencha et se baissa à sa taille et sortit la boîte. Il se retinrent de ne pas finir. Il fallait sortir de là avant de mourir. Le bout du tunnel, loin en avant, et il avait maintenant saisi dans sa main gauche auscultait une porte de métal. C'était comme un film de science-fiction. Un message indécodable, sans aucun sens, que marqué d'un éclair. Il semblait lourde au-delà de sa portée. Les murs craquaient sous leurs pas craquaient et d'autres résidus impossibles tombés à travers la grille.

pièce, au sol, une autre  
et dans un coin, il y av  
ifiée d'un petit animal,  
trouvé l'entrée, mais pas  
baignaient était mainte  
À côté du petit cadavr  
ie, qu'il se pencha pour  
s celle qu'il avait lancée  
ncé un vingt-cinq sous  
e releva, actionna la po  
ouvrit sans résistance, et l  
e. Il sourit à Sarah, qui se  
onc, c'est vraiment ma jo  
se défaisait de son harn  
lui.

coutumé à la pénombre  
trou, alors le soleil le  
e toutes ses forces et se  
t la pleine chaleur sur so  
e était toujours aussi fort  
orge encore plus sèche  
ois sorti du caveau, à ce  
tout, l'humidité était  
ci qu'en haut. Il avança  
e pousser la porte à sor  
écarta lentement les do  
a vue, il constatait qu'il  
y était attendu, et que le  
le fenêtre dans le mur, au  
ngar de bois.

nant, de son point de  
pas remarqué cette cons  
Il se dit que la porte dor  
ce hangar, qui devait serv  
e ou à quoi que ce soit  
ruines, avait échappé à l  
oint de vue, dans ce re  
voyait qu'une arche don  
sur sa gauche (tout son  
saillie du mur de planc  
rie. Derrière cet angle m

donnaient des indications et des encouragements et le terre découvert. L'accès à l'entrée fut réservé à la compagnie de d'écarter les sortis des corridors et il fit néanmoins quelque effort et regarder au-delà de lui. À cinq mètres de lui, qu'il sur des cuves de bois et ils touillaient avec des pince d'une longue pince de métal saturés de liquide, se déversant en un amas informe et coulait la mixture blanche et l'engorgement, de vêtements et des autres fois blanches, retenus par des bretelles et rempli parce qu'inadéquatement maculés, et ils forçaient les femmes dégueulasses. Quand il réalisa un adolescent fit saisir sa pince assez fort et éjecta de la brouette, elle se tassa et un des hommes se mit à pousser à peine quelques centimètres dans une cuve. Marc eut une envie car il n'aurait jamais vu des messieurs, mais au même moment tirée par un chariot à deux roues mouches, une charrette chargée de femmes vert-de-gris empilées de couvertures, d'où pendait des bouts de gras sales et des scalps cornus, et ils se précipitèrent pour aller l'accueillir. Un cheval tirant des débris des ruines de Saint-Henri, quand il sentit alors remonter l'air et n'avait rien à faire dans la humidité et une pugnace odeur de pampre, oui, qu'il aurait



à avoir tenté d'ouvrir  
qu'il lui ouvre, avait  
à la moitié de l'échelle,  
r Marc en particulier et  
n général. Pas qu'elle  
nt s'en faut, et elle n'ava  
magrées qu'on appelle la  
le avait toujours trouvé  
inable pour ne pas tenir



JACQUES-FRANÇOIS CHA

*Le spectre au spectacle*

*J'aime*

*Pour moi ça*

*Il y a partout*

Jacques Normand, *A*

ouvre l'espace devant  
nt pas, on remplace les e  
r l'immensité du temps.  
e-temps. La spatio-temp  
e se confondent parfois  
mes. Absurde. Moi, je  
tenant, je vis dans un t  
pable de discerner un esp  
de son poids sur ma c  
e que le temps m'enser  
ontres, des cadrans trave  
e me sens devenir aiguil  
touffer à minuit que  
ble : je ne connaîtrai jam  
pas de fin, mais j'en subis  
a amour du spectacle. D  
nts et des exhibitions. Q  
ns quand mon père m'a  
même occasion, j'ai vu  
es et des stalagmites. Dep  
plusieurs heures au coe  
range, quand on ne sait  
s avoir conscience de l'he

eil se couche ou se lève. Son standard, consiste en chimiques et physiques stalactites des grottes. Autre mot que j'ai appris actites, stalagmites, concrétions. Ce jour-là, j'ai senti un pas qu'ontologique, ou le. J'ai du mal à l'expression extravagante pour dit vouloir dire pareille dit-on me lire? Comme *de du temps*? Voilà ce que que, il y a de ça 10 ans, rps proliférant au cœur de devenir chimiste, par fascéologue, peut-être, par arce que j'habite Montréal la ville qu'on peut, parfois arrivé jeune à Montréal tait ancré à jamais. À jamais. Enfin, les spectacles m'attirent nocturne. Connaissant plus normal: on se sent dans les rythmes de la nuit et quand le ciel vire tranquille. Lorsque on se lève chaque jour, j'ai préféré travailler m'occupant d'éclairages, spectacle, commencer à voir qui soulage, quand la formicidés pour qu'ils pas de fenêtre, des murs enfin, ces horizons insupporter. Enfermé dans un temps de l'événement être, et la magie du spectacle pas dans les détails de ma professionnelles, je ne s

où je suis, ce mot n'a pas mon curriculum vitae – mais qui? Et où, au j... Il importe seulement d'avoir l'accès aux coulisses des spectacles, dans les limbes, sommes pas au cœur de l'œuvre, du mensonge qui s'exerce par le personnage, en parlant en son nom, persona s'exprime. Nous sommes des spectateurs ou nous sommes *hors d'ordre*. En fait, je parlais peu, je ne souffrais du mutisme, plus je me concentrais sur mon travail, puis écouter les autres s'égosiller ou susurrer, jouer de la guitare ou taper sur leurs pieds. À cette raison, je me singularisais, je ne comprenais mal le silence en soi, mais je savais que pendant qu'on navigue, on ne peut pas dire zoziaux. Bon, sois-en conscient, c'est bizarre. Mais ceux qui ne comprennent pas encore à quel point. Pas de problème à l'époque, d'ailleurs. Je l'ai dit et je me répète depuis. J'ai senti cette étrange sensation pendant un certain temps. Ridicule, mais nous va subir les marques du temps, pas comme moi. Le temps passe, mais à la manière d'une vibration, j'ai compris ce génie particulier que j'avais trouvé dans les coulisses du théâtre. C'était alors le début du spectacle, non seulement le début de la pièce, mais aussi un peu pompeusement. Je dis « pompeusement » pour dire que mon antre, mon territoire se va briser. Je venais de découvrir que tout n'est qu'un chiffre, au moins, et que tout se rapporte à la chronologie à laquelle

temps – au moment de  
oulisses. On peut parler  
as personne pour la gard  
elle je m'enfonçai sans t  
ui m'arrivait. Je me suis  
rquoi je ne sais pas, sans  
ation, un soir où les spec  
Puis il n'y eut plus de r  
as. Je glissais dans un p  
et qui me fit abrupteme  
retrouver ailleurs, soudain  
. Je n'avais pas quitté cet  
tant, celui du Quartier  
projeté quelques rues  
ment à quelques rues d  
e personne n'avait explo  
elevait de l'inexplicable.  
espace ne signifie rien s  
temporel que je venais c  
Car je venais d'être expu  
atterrir dans celles du C  
r la rue Bleury, pour assist  
s de Saint-Laurent. Sauf  
groupe des Compagnons  
puis longtemps et le père  
ait de cela une bonne tre  
e faisais là? Et où, ça,  
s la salle, de la manière  
disant que les gens vont r  
ant, chacun a les yeux r  
je peux constater dans l  
ne me remarque. Le plu  
Je détecte une place lib  
e me demander comme  
r des raisons profession  
nnel, je me suis penché  
réal pendant longtemps.  
d'hébétude à ce moment  
j'entendais le chant d'un  
ait de la scène. Pour la p

ur regarder ce qui se pas  
Je ne m'étais pas tromp  
: une voix pareille ne s'o  
ne serait-ce qu'une fois.  
aufette. Je ne reconnais  
la réplique. Avec sa que  
ez loin, elle me semblait  
ec Audrey Hepburn. Je  
il y a un programme q  
ne Cadorette. Ce nom  
Je connais par contre le  
k Leclerc. Elle s'intitule M  
, me sentant dans un ét  
une sensation de décalag  
, puis les comédiens salu  
uis les lumières se rallu  
qu'est-ce que je vais deve  
nous sommes, mais j'ai  
années 1940 ou 1950. Il y  
me suis pas rasé. Est-ce  
au théâtre à cette époque  
cette époque à Montréal  
ée, je me lève d'un bon  
me lancer. Pourtant, je r  
e me lança aucun regard  
Comment pourrait-on r  
s né à cette époque! Phr  
n apparaissait *d'autant p*  
s né. Et maintenant, ava  
z moi, dans *mon* temps?  
ent d'abord, je me suis di  
ussi transparent, j'ai mon  
teau. Je me suis dirigé ve  
ne Guy Provost. Je me p  
l'arrière-scène du Gesù d  
rs puis les cordages. Les  
présentation. Je suis un  
ression d'être le fantôme  
iens un rôle, personne n'

pas comment revenir à réflexe, je suis retourné d me semblait être apparu x et appuyé mon front c une nuit sur la scène de la nde. Je me suis assis, j'a prendre que *j'appartenais* e permis de découvrir qu écrite par Félix Leclerc, t pour Paris, en 1947. J cle en 1947, l'année de s avant ma propre naissa

\*

rêvé de voyager dans l suis le seul à y être parven s'en vanter. Et puis si d' dent comme le mien, ils oi que ce soit. L'appât du r voir s'il m'était possible o plus facilement que je e sorte de rythme sidéral. ent et je me tenais tout d Je rentrais comme je vo urs dans mon lieu de dé (le pour une autre). Je r quel endroit et à quel mor es la Deuxième Guerre oi. Je n'avais personne à rprise, la deuxième fois, utir encore une fois au e effet de miroir, pour déco la troupe. Devant mes dans le rôle de Cléante oagon : *L'avare* de Molièr ectuer des recherches ce 1951. Je vis aussi Rober e Pelletier, Ginette Leton mine Sutto. Janine Sutto rtant, elle avait déjà près

Je n'aimais plus la linéarité  
Je parvenais à travailler qu'  
is, gardant ma concentra  
appartenais plus entière  
ns un temps qui m'était  
passage au Gesù, le specta  
ans la salle que sur la scè  
9 et j'assistais à la centièm  
erastien Gélinas. Dans la  
gnitaires, on pouvait dis  
nseigneur Charbonneau,  
ces deux-là lors d'une  
sur scène cette fois, dan  
à la salle Port-Royal av  
l'Affreux.

Je n'ai aperçu que ma vie c  
e découvrir plus que le  
e au Spectrum, je me su  
ne suis appuyé sur un m  
donnerait. J'ai traversé l  
ai écouté (autant que rega  
your et Pierre Roche. J'av  
mand souvent, des extra  
me de l'émission *Les cou*  
ner à quel point il était  
s femmes rivaient leurs y  
d'ailleurs, mais à l'époq  
que cela signifiait vrain  
si intensément un autre  
croisé à nouveau au Mo  
ns la revue satirique d'  
où, dans cette charge co  
ue à Roger Baulu, Mivill  
ait Alys Robi, alors au son  
ancer que j'ai retrouvé Ja  
National après le Faisan  
rglun a eu lieu avant l'ar  
tréal. Mais ainsi va la v  
éalaises qui n'a rien à cir  
'en étais venu à l'ignorer

ré, j'y suis retourné et j'y  
*es deux jumelles* des deux  
s, en 2008 (car dans ma  
tenant rendus à cette  
je n'en tenais pas com  
sisté à ce célèbre sketch  
Normand, je l'ai aussi v  
nt-Germain-des-Prés, a  
ans le passé. Je lui ai r  
e fois, j'ai levé mon verre  
ondu, ni même regardé.  
sées dans des temps où  
tration à n'être qu'un spe  
spectre, sans connotation  
s quand même un être ex  
anter d'avoir *tout vu* de  
Deuxième Guerre et le m  
n'était pourtant imposs  
illespie au Rising Sun et  
es salles obscures, aujourd  
ert Millaire dans *Les sorc*  
uis Roux dans *L'aiglon* de  
j'ai vu Gélinas dans se  
vedettes au Variétés lyri  
a Comédie-Canadienne.  
rière l'auteur, quand Je  
médiens de L'Équipe de  
*clo*s dont ils venaient just  
aste pour lui!

venu l'irréparable.

fois-là encore pris mon  
plus qu'auparavant, où j'a  
ne de mes sorties les plus  
Ce fut aussi la dernière. J  
ne salle pleine, je me tro  
l'apprêtais à assister à l'u  
es de Montréal, un strip  
Lily Saint-Cyr. À l'époq  
omme la législation améri  
anseuses de sortir de scèn  
es n'en avaient à leur ar

se faisait au poids, mais  
e le principe. Alors Lily  
ie de présenter un strip  
t le spectacle nue dans s  
eu. Peu à peu, et *lentement*  
e des gros plans de relat  
ématographiquement so  
il est difficile de compre  
spectacle. Et quel ch  
it aller se rhabiller (c'est l  
fois – combien d'ailleurs  
e –, je me suis rendu c  
er de nouveau dans le t  
rsé le mur, mais cette foi  
. Je suis resté pris dans l  
e noirceur, opaque, où c  
iens à saisir quelques vag  
roire que je possède enco  
im, le besoin d'uriner o  
nmeil, tout cela a aband  
un non-corps, plus que j  
é matérielle, l'irrationna  
vis hors du temps et au  
asion. Avec moi, cette ex  
le temps passe» est irre  
dans moi, autour de moi.  
et fait pomper mon cœur  
ngtemps demandé pour  
le passage entre les temp  
si les murs des coulisses s  
e je n'avais rien d'autre à  
hèse. Je ne peux la vérif  
elle répond à une logique  
nu le Théâtre Gayety? L  
adienne. Et qu'est deve  
Voilà, bingo, le Théâtre  
échissant, je me suis ren  
gissait de la première fo  
e salle, je me projetais da  
as accepté ce que je non  
e Gayety et le TNM, le t

parvenu à rendre le temps  
re. Qui ne me rapporte ni  
des stalactites de mon  
d'une concrétion. Mon  
e suis maintenant un sp  
montréalais. Je souhaite  
me dévorer pour en finir  
, depuis l'éternité dirait  
n histoire, mais de le fa  
tiers, comme si quelq  
avec la pâte du temps. Po  
temps libres (j'adore cet  
er *Les nuits de Montréal* e  
ment la voix de Jacques  
dre, on n'y verrait que du

# Richard Tremblay

## *Itérations montréalaises*

Il sait qu'il est sur le point de se transformer en formatrice. Ce n'est pas tout à fait le cas. Il est posé sur une table articulée, grande comme un gymnase, et il est loin d'être seul. C'est une pièce fermée, aux coins le plus éloigné de la ville, quarantaine de scientifiques militaires et même qu'on ne se prenne feu? pense-t-il. Inconfortable, mais disons

prenez baisser les lumières et un micro qui flotte au-dessus

ont nos génies qui brillent. «Où est le problème, répond le technicien. Ça commence à lasser après quelques rires viennent à l'esprit humain, le premier homme

«M. Dessureault, chef de l'équipe, dit trémolo de sa voix en regardant les oreillettes de Jeff.

«Messieurs, nous nous sommes trouvés exceptionnel dans l'histoire. C'est la première fois, un homme va réaliser un exploit historique! Jeff, mon ami, ce nouveau champ offre de nouvelles possibilités. Attendez-moi de vous rappeler

une date indéterminée d'une certaine d'années, peut-être est incapable de plus d'apparaître pendant qu'il est discret, il ne faut pas compter qu'ils pourraient avoir d'être ramené ici à ce voyage, Jeff Arsenault!

Le professeur aurait très bonne chance. Ça jette la théorie de la mission. Il leur... un... Go!

Elle s'illumine violemment et retrouve au soleil, à l'air libre, l'habitude de circulation à l'intérieur de Montréal. L'art d'être couronné dans leurs voitures depuis le trottoir et au milieu du vent du retour de

Il sait qu'il est sur le podium. Il prend place sur la table blanche, avec quelques amis. Autour de la capsule qui ronronne comme la grande Université de Montréal, machine bien huilée.

La petite plaisanterie habituelle est réduite, le technicien du grand luxe de la capsule fait quelques rires. Le cobaye

Dr Morissette, recteur de la recherche sur le Temps, a une fierté dans sa voix et des oreillettes de Jeff.

« Messieurs, nous nous sommes occupés de l'histoire de l'homme va remonter le

histoire. (Il s'incline curieusement.) Vous êtes le navire qui guident le navire à venir. Soyez forts, respectez les consignes. Soyez discret, ne donnez aucun prétexte!

Il a un élan de fierté. Il envoiesse la capsule en l'air.

Jeux... un... Go!

L'air illumine la capsule.

La réception dans la plénière est parfaite. Bombardier (c'est écrit sur le fuselage), des vieillards font des erreurs, quelques-unes perdent conscience, le jeu est bohu-bohu dégénère en chaos. Temps que Jeff revienne...

Il sait qu'il est sur le podium. Il est la formatrice. Le premier homme qui n'est pas rien. Une expérience de punker bien mal éclairé. Le siège est rembourré, le matelas est matelassé, les bras sont en cuir gris. Un grillage de sécurité ne s'occupe de lui.

Giguère, chef du contentieux, prend la parole et donne les consignes. Répercussion. Jeux... un... Go!

Jeff se retrouve sur la patinoire en moins de deux minutes à l'heure alors que le Canadien joue contre les Maple Leafs de Toronto.

Il recueille toutes les informations. Le jeu est lumineux au centre de la patinoire. Il assiste devant le Rocket – le moment un lancer fraicheur en front à la grande stupéfaction des spectateurs, y compris les joueurs. Johnny Bauer, le gardien de la patinoire, mort foudroyé, il a dis-

de Jeff a été si brève, si  
perlués doutent de sa vé  
oublie quand deux sem  
est expulsé pour le rest  
inflamme le Forum et la v  
nsi que naît la légende  
me, il n'y en eut jamais  
ainsi faits qu'ils prenne

un terme à l'itération te  
e dans laquelle Jeff était p

rie-Christine Arh

## *Vagabonde*

e en mathématiques : je ch  
et je m'émeus devant  
de la ville, dans la Petit  
pente pour me rendre ch  
mbolisme dans cette asce  
élève, c'est pour déchoir.  
aujourd'hui. Je bois mon  
neuvième de Beethoven  
a fenêtre du salon. C'est  
se propagent sur le toit  
eau le feu purificateur. J  
'appeler les secours.

e enfin de mon sac à  
enes. Je parviens à la mai  
re s'élève vers le ciel m  
ser la situation. Paraît  
escorté par un policier. J  
est ce fêtard arrogant qu  
pyromane responsable c  
yeux sont injectés de sa  
oyez être», hurle-t-il.

que fuir. Je regagne mo  
a clé dans la serrure de l  
mble bloqué. Je sonne  
ne me répond. À ce m  
voisin du deuxième étag  
restaurant d'en face appel  
ne précipite à sa suite et  
e la couleur rouge. Une  
use m'accueille sans sour  
ur combien de personnes :

avec un accent parisien  
titude. Vais-je être transf  
un homme entrer, révélé-je  
n'est entré ici, affirme-t-  
t, j'entends le souffle du v  
n mari, explique-t-elle.  
nt et il joue.

aché n'a aucun talen  
en moi des fantômes d  
on.

si vous voyez un hom  
que Christine le cherche  
aller.

ppuie lourdement sur le  
reur qui repère sa victim  
pouvez être Christine. C'e

criarde me fait grincer  
er les lieux.

s sommes deux Christin  
e. Je suis la seule Chris

ête poliment. Je ne comp  
se hérisse. De toute n  
les autres: je conçois  
réalité, le mot « convers  
ion ».

veut être l'unique Christi  
dé-je.

ais y aller, dis-je.

it un drôle de geste: elle  
ggère-t-elle que je suis fo  
ensés comme moi ne dél  
as que ma sobriété n'a pa  
sser par la porte arrière, c  
est fait en L. Je souris a  
nant la tête. La musique  
s vers la droite et j'aper  
le sosie de Jean-Paul II.

À ses pieds est posé un  
c entendu qu'un enregist  
car l'homme éclate de ri  
s déjà imaginé ce que  
és? Allez-vous-en. La son  
tivement la porte. Com  
ble rapetisser, ce qui est  
. Peut-être est-ce moi qu  
e et l'ouvre. Je crois m'a  
e qu'on la conçoit enfan  
e parviens enfin à une a  
trouve dans la rue Guy.  
ourtant certaine de n'êt  
es dans le restaurant. Ét  
mps. De plus, je remarqu  
be. L'évolution veut la l  
ce changement.

n malaise. J'ai la désagr  
non nom, qu'on a en que  
s absolument voir la Chri  
clair. Je retourne donc au  
e sidère : dans la vitrine s  
ne lumière rouge l'illum  
ge exprime une résignati  
rne. Je ne savais pas qu  
rtier. Il ne me reste qu'à

u mon immeuble. Une fe  
érer la clé dans la serrur  
au chez les voisins. Sui  
id bouleversement.

où je m'apprête à m'asse  
diante, je vois un vieil ho  
iens mon souffle : c'est, j'e  
un de mes professeurs de  
es cheveux ont blanchi,  
tu de haillons, mais c'e  
nd lutin. Je fais un geste  
moi sans me regarder. C  
eide toutefois de le suivre

rues Guy et Notre-Dame  
née du salut.

fréquenté ce commerce.

des merveilles. Je me c

asse compte acheter: un

ée ou un vinyle de Beatle

s, on a peinturé les m

it ressemble à un aquar

de belles lampes sur pi

ère. Je repère le profes

nteaux en réclame. Je m

tention de l'accoster. Je

discours du genre: « Bon

s étudiantes. Vous avez

r au-delà des nombres.

ifice qui est roi. Et ce qu

er. Aussi la nature est-elle

spire, je baisse instinctiv

casse est en train d'urine

exe mou. Je me détour

ne serait plus atroce qu

ssance.

e ma jeunesse vient de s

ement.

e du côté des femmes.

e plus délirant que j'aie

orme. Il porte une min

âne sont rasés. Et sur sa

rie-Antoinette.

re-t-il.

in sur ma poitrine: j'ai l'i

e lui. Il est vrai que j'ai to

neutre.

xclamé-je.

Si tu me donnes dix dolla

méfiant après cette més

e.

oin d'aide? demandé-je, m

e veux cette blouse. Je ne

un problème plus séri

t je ne peux plus entrer c

-il en effet l'âme d'une M

pas de maison, il y a tou

.

se passe-t-il à Montréal

travesti exprime de la la

il y a plus d'universités.

ous sommes taxés à l'exco

s.

ons me semblent plausib

. Avec une fierté éviden

arque que la caissière pleu

le verserais moi aussi de

able qu'un cœur brisé.

chote le travesti en m'inv

journée a-t-elle toujo

lé-je.

due, mon chou. Et tu n'e

oter l'idée que j'ai fait in

aux côtés du magnifi

tiétude engendre des id

onsoler.

lance-t-il.

e dans une boutique de vé

é une femme, dit-il à deu

n souriant.

blonde. Elle est parfait

elle?, dit le travesti à la p

.

atures lancent des «ho» a

tinué-je, j'ai rencontré c

ne du monde.

la bouche en cœur pose

de la chance. Elle aurai

ystème. Mais nous, nou

uis le Père, lui, c'est le D

nt-Esprit. Nous ne somm

ons.

vant moi une Trinité r  
établit la penseuse cor  
ant, je n'ai adulé que la  
déraisonnable.

guiserai en Marie si et se  
homme, déclaré-je.

rit se déhanche avant de  
a sera exaucé. Et con

portera la Fille dans sa cu  
d'essayage est au fond, n

ue tenter l'aventure. Au  
vant vu mon professeur p

te, c'est que je n'ai plus c  
cepte la situation avec

ville transformée.

omplet gris. Je me cha  
ne bronche pas lorsque

seaux. Ma chevelure ton  
voilà que le Fils me dessin

lo.  
ence le Saint-Esprit.

ntinue le Père.

ermine le Fils.

a nuit. Le temps file, le

r a personne dans la rue.

ils semblent pour la plup  
nfinie. La Trinité m'a aba

omme. Si j'existe, c'est  
té demeure une impostur

u Dépanneur Pierre: j'ai  
m'acheter une grosse bièr

a déposer sur le compt  
ue je vois pour la premièr

t un type italien qui me  
vois qu'il s'agit des *Œu*

tail étonnant: elle porte u  
-elle? Vénère-t-elle un b

ue le vent soit avec vous  
a monnaie. Mon appa

ner.  
rue Notre-Dame. Je m'as

ciel sans étoiles. Je m'enferme dans la mesure en toutes choses, je suis désaffecté.

« Que j'entends un craquement, un chat tigré qui me fixe, une moustache ? Tiens, il dépose la canette à merveille, si puissant. J'ai claqué la porte ». Mais l'animal s'est dressé devant moi, des drôles de choses. Je ne peux que tituber.

« Les grandes questions. Serait-il possible de porter une enfant dans mon monde, d'aimer dans cette ville, d'être nécessairement être partagé, d'urgence me pousse à aller voir le site de l'incendie. J'ai

été bien au bon endroit. Je constate que la maison n'a pas brûlé. Les fenêtres sont noies, personne n'y habite. Pourtant, j'arrive à envahir le toit. Je deviens fou, je ne peux que crier la bonne nouvelle. Je ne sais plus si je suis sûr de la réalité des choses.

« Je ne puis retourner à mon appartement. Je parviens à monter sur le toit, la clé glisse sans problème comme par magie. Je constate que les murs ont changé de couleur : ils sont maintenant d'un jaune sale. Une odeur de brûlé. Ai-je ma place dans ce monde ? Je ne puis que poser des gestes, je frappe à la porte et me détourne.

« Plus Christine mais Marie. J'ai maintenant un cœur. Je comprendra désormais l'incendie, à survivre dans cette ville, à grimper sur des pentes, j'accueille la vie et je répandrai la bonne nouvelle. « bientôt naître », dirai-je à



LUC LAROCHELLE

*Ville en feu*

de points rouges sautent  
en or  
n se pose  
ster muet  
n cercle  
foudre en plein centre

ourdi  
itesses et altitudes  
a température monte  
pand comme une tache  
entre au poste de quartier  
yeux

x sauts périlleux  
ersonne  
fait attendre  
uets et des rots  
murmure de la fillette  
e  
la boue

taxi hélé par un client av  
r la perte de son numéroc  
ous les sens du terme cyc  
s inversées par les interse  
a sale s'abat sur le côté ou  
t cette intempérie souda  
une pluie de confettis en

uisants aux soins intensi  
avec son gilet pare-sourir  
ntravention radicale  
nérite ayant pris d'assaut

e trottoir crevassé  
érance d'un vagabond ivr  
lade aux portes du refuge  
noms que l'on ignore  
mir repu de soupe aux po

llumés en plein jour  
rivée du printemps  
faire ses connaissances  
tière qui trace en vert  
le de la dérouté  
n plan d'urbanisme  
drins

e affronter le délire  
re ordonnent l'évacuatioc  
urs d'idées en vrac  
qui tiennent au bout de  
hées à des bouches bées

bouteilles en guise de bijoux  
geons sur les rebords de s  
ce timidement l'état d'un  
ches d'égout grandes ouve

ections envahissent la vil  
omité de citoyens confus  
nions contraires sous les  
eurées

si pris

é écrasante

pp

le chaleur humaine

s externes de l'angoisse



## DIANE-ISCHA RO

### *Mémoire griffée*

la main droite sur un com  
cile et sans intérêt: on n  
notre appartement de l  
mité sud de mon quartie  
où nous étions si heureu  
ctobre, je tourne, je parco  
y traité en labyrinthe pl  
te vers mon immeuble  
plus sérieux, plus palpit  
int-Charles, parages du  
vendredi-saint-trois-heu  
abitée par son annonce  
un Festival d'été, tout s  
une envie de vomir, une  
l'immédiat après-guerre.  
n qu'en moi. J'ignore si q  
souvenirs hurleurs.

les passages codés, ce  
orte cochère, rue Carti  
erbrooke vers le pont, c  
uit ou plus tard, à peine p  
rlions en marchant et no  
ne attention vigilante au  
comme Alice à l'affût  
ans nos voix. La porte  
monde, un charretier,  
t aujourd'hui, en bois a  
ée d'un mur vert, un v

de sombre. La mémoire  
des merveilles nocturnes.

on change tout, on n  
narrateur, tout ce qui de  
appartement de la famille  
de littérature, Jacques a c  
ère» et la porte lui appa  
ici c'est la nôtre. Je ne ren  
rche pas. Jacques est mort  
tout temps vers le bois p  
te-six, découvre aussi la  
uire d'une escouade de l  
«forêt». Le passage est da

pe qui descend de la rue  
se, remonte vers les hau  
te là.

ouvenirs de voyage ne  
t le matin, vue du port da  
met des cristaux de sel ro  
omme une Trébizonde du  
tail de Saint-Sauveur d'A  
ée sur des échafaudages e  
es rapportées des livres d  
a pas pour eux de chem

re l'a nommé, un nom ju  
nose, de notre bonheur,  
poule pondreuse sur son r  
non corps, ma main, ma  
mance.

, qui vont des choses et  
du bord du rêve, aux c  
choqués, au tracé des lig  
x galettes de terre argileu

## MICHAËL LA CHA

### *du temps, une fissure e*

Montréal après quelque  
phénomène étrange: ch  
poque différente. Pour ch  
age, je retourne dans le  
e rue. Autre découve  
que fois que je croise u  
ne parviens pas à me f  
erait fortuite. Cette pers  
e importance, je retrou  
rêves, les aspirations et  
it lorsque je l'avais rencor  
intaine où – en premier

armi toutes les person  
nter dans cette ville, a  
ur mon chemin? Je rest  
et rencontres de tout ge  
ne raisonne ainsi: j'ai  
nente les possibilités de  
ues, et cela dans le quar  
Avec un tel raisonnement  
esque loterie, où les indiv  
es, qui ont toutes la même  
rents, qui sont brassées  
ourent pas les unes après  
exiglas. Elles s'alignent n  
des autres, le temps d'un  
dans un labyrinthe de tu  
du temps.

lorsque je remets les pi  
ette loterie sans laque  
et après demain existera  
le hasard est la fine pea  
événements glissent les  
n simulacre de liberté. C  
ce glissement du hasard  
je m'abandonnais au je  
la ville: l'avenir venait

res ne sont pas toujou  
tions qu'elles occasionn  
de crises existentielles qu  
erroge tardivement sur c  
à certaines époques de  
y a certaines personnes a  
e, j'étais vraiment perdu  
ard'hui, m'ont aidé à m  
e. Une pudeur me retien  
primer cette gratitude, u  
mplement « ta considératio  
n à un moment de ma vie  
comme si j'étais encore  
que ces personnes m'av  
la confiance qu'elles m'a  
autre chose qu'un être con

ontréal deux ans après la  
mps, je revenais régulièr  
ites plus rares. Lors d'un  
quelque temps sur le l  
ntais l'avenue des Pins v  
bleillée. J'ai en moi un con  
es villes du monde, m'inc  
rouver des livres d'occas  
-Denis, la tête découper  
nme si une nouvelle sais  
a rue Saint-Denis avait  
premières journées de pri  
es, j'étais encore en hiv

ées du temps, une fissure dans

re ouvert son chenal dans

ue je reconnais José A. c  
bi. Je l'interpelle parce qu  
plaisir que me procure c  
emiers pas dans la ville. Il  
mple fait de se croiser s  
surément, dans les min  
ait déjà croisé des dizain  
nces, lesquelles n'en avai  
es démonstrations de sy  
mon manteau trop lou  
à lui paraître saisi d'une t

e nom de cette ivresse? Ce  
ordonnée. Une forme  
n'y a pas d'existence or  
mitié, sans préciser s'il  
tôt d'un trait de perso  
curiosité inépuisable pour  
que je suis naïf sur ce p  
es gens pour la raison t  
fragments de passé en c  
us ne nous sommes pas  
e faire revivre une époq  
ment que les choses ont c  
changer quelques banalit  
ournée.

ux postulats de cette géom  
donne à mes amis repose  
ont été témoins d'une pa  
e j'ai été un observateur  
e partie de celle-ci. S'il n  
lité de leur existence, no  
e la compassion pour ces  
un angle droit sur l'h  
e de quelqu'un, c'est le  
C'est une équation: p  
il y a un souvenir conc

mon entourage, lesquels  
moire globale de ce que r  
énements font partie de  
tant qu'ils continuent à  
Je dis « vivre » au sens f  
s souvenirs sont vifs, j'e  
e perpétuent de façon or  
énements des plus vivants  
t, que l'on fera tous un  
l'on ne se fait plus d'a  
ment que l'on ressent po  
contrées se fait plus rare  
r éloignement géograph  
ure de mentalité. À la n  
le regret pour ce temps  
éclairaient, pour ce pacte  
ent un écho spontané da  
is participent à notre surv  
use les a emportés.

ouvailles avec d'ancienne  
s la formule *Long time no*  
pidgin amérindien. L'ab  
et *no see*, propose un ét  
t rattraper le temps per  
*no see* est le mot de passe  
es profondes, les coulo  
tanés de la temporalité u  
sque je l'ai entendu la pr  
é au Montreal Pool R  
s d'un hot dog vapeur; il  
ec cette formule, malgré  
e surgissais d'une époque  
-ci.

e mes brefs retours dans  
s les rues avec appréhen  
s du temps en redoutan  
anachroniques, tels les  
r Parc coin des Pins, Der

*ées du temps, une fissure dans*

la Taverne Cherrier, Fra

... tous se pressent ver

nombreux qui me crois

qu'ils sont dans l'agitation

avec une telle régularité

des rues, en réécrire les

ançoise B., etc. Au squa

numérer tous, il y a Gaste

eux dont les noms rester

moins ces lieux. Puis je

, parvenu sur Sanguinet

isage, je te prends en fil

ce ce serait toi, je presse

dez-vous. Puis j'abandon

passé et tu ne viens pas à

sonnent en moi lorsque

nt vous êtes nombreux

t des moments uniques

votre nom de vivant, tan

; par contre le nom des

moi, tandis que leur v

là, profonde et discrète

sion de la ressentir. Con

qui remonte à travers

era parfois s'écailler. C'e

qui partent en copeaux.

ver, lorsque je te vois p

sage, je sais que j'ai rend

end, une musique qui

mer parce qu'elle est vraie

ments m'ont tant bouleve

que je dois penser, ce qu'i

ve le besoin de retrouver

les failles ouvertes, des f

la ville. Ainsi je reviens

montagne, où j'étais mon

nirer les grandes arboresc

nsformé les branches en c

fut de courte durée lors

ents incessants qui s'élevaient  
agonie des arbres qui s'écrou-  
es, déchirés dans leurs fibres  
urés se renvoyaient dans les  
ient choir leurs membres  
anche.

*o see*, cela semble la du-  
otographique dans le ba-  
*on ne voit plus rien*, la du-  
e nouveau! Autant le d-  
de Montréal sont des r-  
es personnes que j'ai pe-  
fantômes dans la temp-  
t-il pas seyant que l'on  
ge de bandes de négatifs  
comme si j'en tirais de no-  
n. Ils marchent dans la ru-  
poteaux électriques avec  
oute grise à la recherche  
i développé une dépend-  
e la vie vécue et aussi de  
e ces absences, j'en ai de-  
e de demain de retrouv-  
lient par des faisceaux in-

loignement, qui s'est ac-  
capacité de reconnaître  
uels je me laisse glisser. C-  
ent d'époques disparues  
rtiges de la mémoire. M-  
ent dans les hauteurs de  
endre deux choses : la pr-  
jà, chacun à sa façon, au-  
couloir du temps : mo-  
toutent, et sur l'ordre p-  
une extension de celles-  
apprendre est étonnante  
s avenues spectrales où  
mes vies antérieures, il  
ste enchevêtrement des c-

ées du temps, une fissure dans

cela ressemble à un orgue  
à fréquentation des souffles  
la loi de ce trafic particu-  
e sa fluidité.

rs que j'attendais dans u-  
sur Mont-Royal, je regardo-  
e bâtiment de pierre, se-  
grise, et c'est alors qu'à  
une myriade de choses  
es personnes aussi. J'absor-  
énié de la situation qui m-  
nait, de tout reconstituer  
je reviendrais à ce mom-  
erais pas d'attendre en li-  
oi, un pur moment de pré-  
pu négliger de reconnaît-  
nde m'ensevelissait dans

ouver ces moments où  
pensée se déploie com-  
de. En de tels mome-  
er le temps, il s'en fauc-  
en arrêté, mais cela con-  
différent, multifolié et su-  
sont superposés. Je me c-  
es désirs d'antan, mais je  
ent, je suis appelé par  
ce moment de vie qu-  
soif d'existence. Cette so-  
ce qui jaillit simultanément  
ive à l'instant. Ma mém-  
ccéder à cette Mémoire

e des visages du passé  
omme la ville en moi, o-  
un autre nom: le mon-  
gne de l'être [mont rée-  
montrer-*all*] qui serait in-  
ait un tour complet pour

ne petite planète d'air.  
rique, les arbres sur les ta  
forgé... toutes ces choses  
r édenté et tout à la fois  
utres dans un contre-jour  
espace profond dans sa  
l lumineux a pris l'arro  
s qu'un trou éblouissant  
dans ma ville devenue un

ânerie sur l'avenue du Pa  
qu'une promenade sur l  
pied. Dans la soirée du  
-papier à la main, madan  
ier qui s'était accumulé  
dans le Sud. Elle place l  
et s'attarde sur ses carte  
es fait entendre une peti  
es deux volets. C'est la p  
t une carte musicale, elle  
sme. Quand la carte est fe  
tique ou de papier vient  
passe pas. La carte ouve  
nt le circuit et activant u  
rogrammée pour jouer sa  
la carte pour observer l'a  
deux volets. Par curiosit  
inte du coupe-papier, el  
ette du mécanisme dans  
perdu pied.

de la petite languette au  
ur effet d'interrompre la  
ame V. dans un silence o  
sément les lumières de s  
étrange coïncidence d  
tinction simultanée. Le  
plutôt, elle aurait coupé  
la fenêtre pour découvr  
de la ville se sont éteintes  
une panne d'électricité o

ées du temps, une fissure dans

onnes. Elle ne sait pas  
conséquence cataclysmique  
ydro-Québec et non de  
, un quelconque châti  
avoir poursuivi une inn  
voulu savoir d'où vienn  
ussi les plus futiles, elle a  
arences, et se retrouve au  
lard, de l'Hôpital Louis  
eau était de garde, le ps  
histoire.

Dr Migneau, à qui je  
mpestives dans les catac  
qu'il avait déjà eu un pa  
me m'a abordé dans un  
'était à l'époque où je rés  
ont. Le barista me recon  
te, je ramassais mon *latt*  
quelques minutes. Cet ho  
é et m'a expliqué qu'il  
ses amis dans le café lui  
et qu'il pouvait me par  
pour les rêves je ne po  
as des rêves, mais peut  
er le sommeil. Il ne sav  
vait pas davantage com  
avait transporté, nuit apr  
e janvier 1998, alors qu'i  
r l'imminence de grav  
qui allaient causer d'im  
aumatisé par les événeme  
que j'avais cru dans un p

n'était pas au Québec à

es précipitations ét  
sageait qu'elles se tran  
tes. Monsieur J. se dén  
roclame qu'une crise es  
s autorités. Les événemen

itations ininterrompues  
mulations de verglas,  
urs centimètres d'épaisse  
arbres... le poids de ce  
es, fera tomber 120 000  
et de câbles téléphoniques  
000 poteaux électriques  
à s'expliquer ce qui le  
obsession assez puissante  
urne près de vingt ans en  
e 1998.

se dit épuisé par le caractère  
de ses rêves, si on persi  
e la journée du lenden  
ard d'une fatigue extrême  
es salles de nouvelles, aup  
paraissent beaucoup plu  
ns et décrire les lieux,  
ême psychique ne pe  
e réalité, d'où son épuise  
que monsieur J. s'est pré  
fonctionnaires n'ont rien  
és comme des statues de  
éneiger les rues, car ils e  
t économiser des milliers

me dit qu'il n'en peut plus  
tirent toute force pour  
sse la journée avec le sen  
l un papillon qui flotte

re, disait-il, j'ai l'impress  
gelé. Je veux crier, mai  
he, je tente d'agiter les  
es vêtements se collent à  
ans le plafond de glace au  
es issues sont des lacs d'o  
suis prisonnier de la lu  
irs, je le sais, mais je crai

*ées du temps, une fissure dans*

vous entendez des voix?

Je tends des voix, je ne comprends pas. Les voix sont déformées, elles me parviennent comme si elles me parvenaient d'un autre monde.

vous inquiètent?

-t-il dit, mes voix, c'est la vie qui me parle.

Un de sommeil trouble s'installe partout, tout est figé dans un silence qui s'appesantit dans un scintillement. Elles parlent avec insouciance, mais en fait, elles sont prisonnières de leur vie est scellée. Elles sont malicieuses, dans le couple ou dans la rue, de ruses et de compromis. Elles veulent sauvegarder les apparences, elles veulent se protéger de toute

personne ne veut entendre rien.

Et les journalistes restent

Et si la ville serait en feu, ils resteraient figés dans un verglas de glace, prisonniers d'une transparence qui les empêche de voir sous le poids de la glace. Personne.

Et son état d'exacerbation, l'urgence de ses nuits, la franchise brutale. Comme un diamant, elle ne peut pas échapper à la bulle de vérité d'un genre particulier. Par exemple, alors que plus tard, une petite fête pour les anciens du café, J. lui dit :

Il a fait un bout de temps déjà, mais ça va pour toi de t'en aller. Rien à nous dire.

avaient été surpris par s  
tait la pure vérité, que  
ent pas au combat sans  
ue ces derniers se souvi  
parti à la guerre et, sur  
advenant qu'il n'en rev  
rettera pas ses amis du c  
es amis. J. dira en conclu  
ise est le prix fort de l'an

outes quant à cette app  
avait ses réserves égalem  
chose : pour son patient  
de brise-glace émotion  
ourt dans un monde en  
blèmes est toujours différ  
tence de ces problèmes. C  
er de nouveaux détours,  
ominant, tant le menson

e au Dr Migneau ce qu'il  
le verglas.

éteignait les lumières de  
ui qui retournait dans le  
astrophe.

u psychiatre m'a surpris,  
le ses confidences en m  
plique avec la même c  
oupir pendant ses cor  
sûr. Or, voilà qu'il se r  
mentanées pour découvr  
vait refermé la porte le pl  
redonné de nouvelles.

la trace de mon patient  
z-vous dans mon agend  
ossier. Il semblait qu'on  
occuper, il était dans l'u  
semblait tout droit sorti de  
se présentait à notre renc  
ru, comme s'il n'avait jam

*ées du temps, une fissure dans*

ôt, il est retourné dans  
était venu.

eau s'arrêta sur cette de  
un temps de réflexion,  
e fois-ci je n'ai pas été  
on propos :

e catastrophe majeure po  
s. Le verglas aura été une  
né une fissure du temps si  
verte aujourd'hui. Mon  
elle lui aura permis de vi  
multanément.

re a tenté de retrouver  
nalement auprès de ses  
é où il l'avait initialem  
a vu monsieur J. récem  
monsieur J., on fait pass  
ant, trois semaines plus  
est venu lui demander :  
rchez Pierre J.? Il est mo  
re décrit son patient,

nu, un bénévole qui avai  
verglas, il y a de nombreu  
atrice, nous faisons de la  
coup de gens venaient se  
le venir en aide aux gens  
ciait pour sa bonne hum  
s, pour son courage et so  
ce qui lui est arrivé?

heureux, il est mort asp  
vait utilisé un réchaud c  
t, non loin d'ici sur Saint  
solé...

longtemps. Je peux dem  
ez. C'était votre ami?

*e no see.*

FIN

ements au Dr Pierre M  
tip, ce dernier relate l'épi  
(cf. Emmanuel Stip et co  
12.); à Lucie Bélanger et  
ques éléments de cette his

DANIEL CANTY

*Petites fiançailles*

Auto-science-fiction  
transtemporelle par  
Daniel Canty,  
citoyen de l'avenir

chine – Montréal – Québec

Amérique du nord – Un

2016, 1980-1983, ..., ∞

n mouvement d'autocolo

orthogonale, s'est dé

ouvait, par le pouvoir gra

er au patron spiralé de P

dans l'orbite de cette M

e révolue de Lachine, c

jours des années 1980, c

end à démontrer que l'esp

'attraction de la mémoire

ession des émotions, et c

l'Univers, il est aussi tiss

*Le deuil d'une jeune fille des grands-parents*  
2016, 1980

générale, on ignore à peu près  
grands-mères.

à confesser à ce sujet.  
oublier les faits.

ma naissance, Jeanne,  
mes parents, mon frère,  
mériterai après sa mort.

- 12.15.1981.

ours.

e chance.

actuellement, notre temps est  
débordant d'espoir, déb

ine croissance.

*me, petit, ou tu le deviens*

n point de vue, cela revie

me transforme et le mor

ne, j'ai l'impression que

net de rejoindre, sont éte

ouver les limites conceptu

derrière la porte de

clefs d'un dactylographe.

cette mécanique lourde p

ier de la commode de la

t je revois les doigts de Je

la dernière usine de da

es portes<sup>1</sup>.

fin. Où tout passe et cha

ats et amis sont invités à y ass

les ?

sances, confirmations,

fermée, et je ne suis plus

à son bureau, taper des in-

gnés. Elle travaille pour l'

une image en tête perm-

és : par exemple celle de

désirs.

evant sa surface vernie, b-

de verre brillant de la p-

ant démesuré, genre bag-

t plus comme ça.

ourne, la porte s'entrouv-

corps.

nche. Blouse de même.

Longue jupe noire. Et

ma mère, apaisé.

tout, là, dans sa bonté et

œur.

*ces huit ans, trois qua-*

p réfléchi.

ne me quitte plus.

*ti ton âge, je voudrais me*

oses que je ne comprend

ne changeront jamais pl-

retrouvons ici, mainte-

ont je ne me souviens plu-

t-elle ma méprise ?

os, qui se terre dans l'ob-

écèle d'inévitables leçons

sera exactement ce que j-

rnité ne dure qu'un temp-

ues mois, la réalité de l'â-

ma grand-mère en centre

n deux ans, elle mourra.  
nous nous tiendrons en  
utres, en pleurs sur le pré  
toire pour une autre fois  
nt, dont je crois toujours  
hier, il me semble qu'elle  
ntente d'un sourire qui c  
e sourire de biais – que j  
ns mon propre visage da  
s.  
oses, comme d'habitude.  
s, qui ne change rien au  
ous demeurons, au seuil c  
ais seul dans la pensée de

*One giant leak*

1983

e nouveau les yeux sur m  
ne ampoule en forme c  
s la fiche électrique, di  
lancher.  
ens, à l'extrémité de mo  
e lait de la soirée former  
épondent aux formes.  
t un tissu d'échos.  
tendu parler de l'eau lou  
rester étendu ici, dans la  
sont par là, au fond du c  
é, verticalité. Abscisse et  
Scylla, etc.  
ms de monstres.  
ntreformes.  
ont ainsi faites.  
est une véritable passoire  
deure.

s familiales ont tout de  
store de toile blanchâtre  
me une chape de plomb.

en ce qui se cache derriè  
é d'étoiles – voie *lactée*, l

tranquillité, flaque de  
eil.

gues.

paresseuse, affectionne l

Effort minimum pour te  
oupirs.

as demeurer couché.

t ce qu'il faut. Et parfois

ut bien arrêter la lumière

es triomphent de tou

ules ont une masse nég

out temps.

qui pleuvent. Ne pleuven

iques les ont vu transp

assins d'eau parfaitement

ns un livre, à ce momen

nde si on pourrait les voir

brille d'une lumière rad

n tout temps.

vie de pipi.

oule sur fond de radiatio

une fournaise atomique.

à n'importe quelle étoil

est donc taché d'expl

inscrite dans la struc

ous.

pourrait un jour tomb

e de tout effacer le mond

ur.

ait effacer ce que nous so

e abhorre le vide.

r absolue est impensable

erre nucléaire, il suffira de  
r, pour toujours se retenir  
imale. Effort minimal.

nement est une tendance  
ensations et les certitudes  
eux. Ne plus penser à ça.

OVER.

ns ont réponse à tout.

e : s'enfoncer au fond de

uché, rien ne peut m'arriver

brille à travers l'édredon.

paupières fermées.

si essayé – un monde effrayant

monde impossible à penser

je devrai sortir la tête

ère de la réalité.

me distraient de l'essence

s d'avoir envie. La ment

intérieur. Tôt ou tard, il

'hiver nucléaire, des héros

Remontés des abris. Dans

es, la lumière des choses

instamment à refaire. La

venir.

er en pensées. Revenir à

sie.

orale possible de l'histoire

e universel.

*Être dans de beaux dangers*

on grand, avant que n

ant. Homme de demain.

s, des pointillés lumine

ns pour revenir sur terre.

te à encore avoir une ve

brille au milieu de l'un

espace?

choses démontrables se

es.

*... petit, et tu apprendras*

*... que nous-mêmes, ici-bas*

un point d'appui, et

la vessie.

que la noirceur sous mor

genre univers. Plus bas

nte de dormir. Sans veill

n. Dans de telles condi

apiller.

ur sa couverture, sans sav

pire tomber au fond des

milieu de la nuit.

. Blancheur de rien. Fo

er aux réalités concrètes. T

nières indications, je pè

tème universel.

conséquences de ses actio

de lait en trop.

n bond. Poser le pied au

nce que le tapis tiendra.

– dès que je pose le

obscurité de l'univers po

*ep. One giant leak.*

*Moonwalk*

...

age.

ur. Il n'y a rien à voir de  
propres pieds dans la  
leuse sur le tapis.

que toi. Debout nu-pieds

vous situer dans l'espace

er une perspective aérienne

quel on aurait appliqué

(↵). Un lit emplit son coin

n, deux portes divisent

onnant sur corridor, de

ur penderie, intérieur.

s'explique.

ur sur l'ampoule de la ve

un compas.

90°.

os au store de nylon.

en ce qui se cache derrière

*radiation*. Les rayons de

fond des choses.

enêtre, je sens une présence

une forme branchue, c'est

dessin du ciel. Bifurcations

ibles.

'arriver quelque chose.

estre à tête d'ampoule ve

'érable, dans un une-pièce

s étoiles pour me ramener

mes parents ne sont pas m

pas.

qui est là est vrai. Donc

t pas là, ce qui est sans d

amais ce qui est vraiment

ve.

toute une vie. Des cho

à faire.

eux obstacles à surmonter  
mier pas.

la porte de la penderie,

↳.

ANK

om horrible. Bon pour la  
e». Selon l'Académie fra  
ous confondons conten  
eformes.

s de pouvoirs étrangers,  
s ont abandonnés à nous  
de leur faire confiance.

mes habits, vidés de ma

Lieu d'où je m'absente.

u plafond du garde-ro

ce vide qui chapeaute

toiture, seul point d'ac

eux où je voudrais pours

e fermée, j'ai en tête cette

sais qu'il n'y pas de p

mble, une bâche grise p

. Que le plancher, là-hau

ond, une toile tendue,

l'un homme. Celui qui é

cher en équilibre le long

e araignée dans le grenier

*avoir des araignées dan*

iques. Un faux pas et on

ngle z.

ve à cet autre, qui est et

où il a aménagé un esp

hèque où le tapis persan,

u de chêne, l'ottomane c

e livres compensent l'abs

soi, loin des bruits de la

monde, où tranquillem

ose.

erait aussi la mienne.

longtemps, cette chambre  
bilité de cette autre cha  
re.

is une autre avec mon  
ir, où il dort présentem  
à celui que je viens de q  
utour de lui s'est délitée.  
es grandissent en accord  
sous les combles m'es  
vient de droit – après to  
mbre.

ouble m'a devancé là-haut

n rêve.

pas moi.

s être.

Das.

es inexorablement appe

l'autre, là-haut, existe  
avoir envie de pipi. Cré

is son pas.

nvie de tomber si bas p  
able?

-ce pour cela que la tra

r un brin de lumière. U

e subtile d'un départ.

bibliothèque des rêves, r

nal demande une certaine

aps ou des vêtements vi

ve des fantômes, toujou

. Le plafond et le plan

vie et la mort.

des spectres nous sauve

orte de la garde-robe, un

e à une réserve d'obscu

ment dans la pensée som

la porte me *garde* de voi

ermettre de passer outre

*Un petit pas*

∞, 2016

s.  
ension. Espérer son relâc  
porte de la chambre s'  
ôté, la porte de la chambr  
ès, le puits d'escalier.  
fond, la porte de la cham  
t, le miroir noir de la per  
cet autre  $\square$ , qui me regar  
du miroir.)  
e regard, tourner le do  
onse à tout. Mais c'est e  
retrouver au milieu de ce  
fond, le petit coin. C'est  
me devance. Mon envi  
endant bravement la ma  
prisme diamantaire.  
l'obscurité devant moi re  
ence passe et m'arrête.  
t de ma trajectoire.  
l'autre de cet autre là-ha  
n corridor transparent r  
passant par la mienne, à  
rolonger à travers le ciel  
iers étages.  
ers. Corridor d'éternité.  
me viendraient plus tard.  
t, je ne vois rien.  
e qu'un vague froissement  
ens bien.  
va là.

angeté de la situation,  
passage.  
suis tenu de l'autre côté

ne m'attendre hors du te

alors qu'elle n'est plus l

oilettes.

s personne. Que le senti

poids d'une peur dissipé

endrez que j'ai un peu

aujourd'hui me rattache

ême fallu que je rejoigne

ne coucher, plus léger de

s le temps ne change rien

tournent le dos. Que le

sommes là où il n'y a rien

ns mon dos.

au bout du couloir.

ouverte au haut de la pen

draps.

les pas.

ées.

ait de la lune.

e-partout.

té est un rêve qui nous r

d que tant que tu seras,

mir que d'avoir peur.

ats et amis sont invités à y ass

ore, nous célébrerons, da

es fiançailles de la lune et

*ult pour ses lectures.*

Mumbai, Inde, 1951-2011. En vi

00 unités par années à 800, le tir

e au Québec.

# MONIQUE PROUL

## *Monter*

désormais prévisible.

entre les flots de désesp  
cela dépend des signau  
son esprit comme dan  
tant lui révélant qu'il es  
tout à fait libre.

, tout passe du rouge au  
t pas seulement les feux o  
é sont des entités ou ca  
ment vastes, cela dépen  
eut-être, rien n'est désorr  
dra qu'il s'y fasse.

rien.

res du soir, les siens en ce m  
*d'ariv* et éteignent les bo  
t dans la chaleur de le  
as sa mère. Il sait que sa  
ause de lui. Sa mère et lu  
s l'insomnie.

ne voit pas comment il  
meil.

art où étendre son corps  
ible tente de Charlie F  
e du peu qu'il possédait.  
il y une maison à l'est  
où l'on recueille avant  
nt nulle part où se dépo  
l'heure du couvre-feu. Il  
avait pas deux jours aup  
tent aussi en dehors de

ande, que les hommes sans  
personne ne s'en indig  
ait au chaud et au sec, le  
ns l'ignorance de tout sa  
oge jusqu'à la fin des siè  
is bloquer l'avenir bien p  
il grelotte de froid, n  
ffit de se rappeler qu'il  
met de la richesse, port  
À vrai dire, l'humidité e  
ard De Maisonneuve, u  
ige fraîchement tombée  
te malgré la fourrure de  
tant si fort que la jubila  
est complètement seul  
roupis sur le trottoir po  
*un peu d'argent pour un ca*  
tous engouffrés avant di

l doit se rendre, lui au  
l ne peut pas marcher to  
besoin d'un peu de rep  
*, please, spare change for*  
urrait quêter, maintenant  
lacé la jubilation d'être j  
l s'est juré de ne jamais  
ne sur la rue pour l'aide  
t lui sans le regarder. Il m  
a promesse de la maison e  
heure tardive, c'est sûr c  
nera une litière au milieu  
train de ronfler et de ge  
s'arrête pile.

s possible. On ne s'en  
phyxiante pour se retr  
ables, dans un enclos. La  
leur rance de cent corps  
re de déchéance partagé  
s vouloir dire descendre  
és en bas d'eux-mêmes.

...r, qu'il veut. Monter vers  
*ne peut pas dormir dans*

...ui a dit ça, ces mots-là,

*moi, petit frère, tu aimes l'*  
*ir dans un enclos comme a*

...i a dit ça, le visage géné  
...rt, est aussi celui qui lui

...eux cents dollars. Charlie

... la tente de Charlie Pu

...direction possible pour s

...ette tente est érigée dan

...urce qu'il faut monter ju

...core sauvages du mont

...ation forcée et le froid

...e et inhospitalière, au c

...on propriétaire. Mais on

...aire qu'il est inhospital

...est un mystère.

...oui, c'est ainsi qu'on pe

...ournée durant il accoste

...l'argent. Mais il ne resse

...sur les trottoirs qui me

...nque. Charlie Putulik ab

...t ses mains vides comme

...e chose, et c'est vrai, M

...décharge violente de joi

...t de lui tendre, avoir sent

...ité que ce billet de ving

...mmence sa vie à zéro, e

...oup ne pas faire le poids.

...e que Charlie a dû se dir

...ulik est un quêteux et un

...ne craint pas d'utiliser so

...dépouiller les pigeons co

...rs illusions autant que de

...tout se complique. Après

...se cachent, alors que ce

...me si de rien n'était, le v

l'invitant à partager son a  
.  
stère l'a malgré tout sp  
kus qui a fait demi-tou  
nord malgré son épuise  
l'indignation. Charlie P  
es yeux ingénus et le rire  
etres plus tard, dans la b  
croix au sommet du mon  
sque aussitôt, la grande  
ntrée du parc apparaît e  
er repère réconfortant.  
nt qu'il faut s'engouffre  
et monter, monter.  
père est un rocher. Com  
nt distinguer d'ailleurs le  
s similaires? Markus g  
nichement par la neige  
ntôt s'en éloigner, qu'auc  
e Charlie Putulik, parfait  
on cœur cogne d'appréh  
lissent, et il faut plong  
des taillis, trébucher c  
ures inconnues tapies da  
s qui se nourrissent de l'o  
lus...

e, maintenant, sauf le ven  
s, et une fatigue totale,  
dant de l'intérieur malg  
t à crier, et puis à prier p  
de sa vie antérieure, il  
s loups et le décourage  
*ORD AND UNTO THE*  
*W HEAR O LORD AND*  
*THOU MY HELPER...*  
uffle, il entend en écho  
vou provenant de plus lo  
ar le sol, les racines, les br  
nements, il suit aveuglément

... jusqu'à apercevoir une furtive  
un feu qui perce l'obscurité  
... apue.

... l'aperçoit Markus, Charlie  
... contre ce rire d'enfant fou  
... kus rit aussi et se précipite  
... tacle de ce campement  
... est bienvenu.

... dais, petit frère, tu arrives  
... tout près viens ici le feu  
... r toi, viens te réchauffer,  
... ends...

... e bouteille largement en  
... doit longuement même  
... le. Les frissons de son corps

... j'ai du poulet, du bon  
... ises, on me l'a donné  
... s comme c'est bon, bois

... nd tout ce qui est offerte  
... iment délicieuse, il dév

... que Charlie rit de plaisir  
... n'est que lorsqu'une bon

... u'il se souvient de sa colère  
... mon argent, dit-il à Charlie

... détourne pas son regard  
... lentement la tête, à peir

... plus d'argent, little Mar  
... de l'alcool tant que tu v

... i, dans ma tente. Veux-t  
... ntre en or?... Veux-tu un  
... un vrai violon qui est vie

... uand on sait jouer... Pre  
... k pas de violon, je veux m

bandeaux rebelles de sa  
il la voit cuisiner les *k*  
de la *yeshiva*, il voit tout  
é lui tourner le dos et l'  
nt si propre de la rue Je  
nagogue, les danses les f  
de la communauté, mêm  
eux de sa mère –, c'est  
pas lui qui la quitte, c'est  
lui annonce que tout est  
nce et un flottement dan  
le feu de sapin, et soud  
bras de Charlie Putulik q  
e son parka sale, l'envelop  
alcool aigre.

ance, petit frère, dit la  
aie confiance, ta mère t'a  
bonté du monde, les m  
et à sangloter tout à fai  
qui pue la crasse, mais  
e désarmement et de st  
sa vie reçu une étreinte  
petit, pas même de sa  
il n'a jamais goûté à la  
gne, ce voleur.

u mère à moi, petit frère, e  
il berce Markus sur son  
nné aussi même si je l'a  
s enfants qui sont morts  
onterai ma vie à Kangiqs  
grand que la terre, on  
on était riche, un jour j

me nuit de liberté, dan  
lie Putulik, Markus dor  
riche.

e qu'au matin avancé, le f  
ds, un vacarme inconnu

ronfle, à cinq centimètres  
pousse les couvertures et  
d'apprivoiser la lumière  
é la lourdeur de son corps  
uve, et sa vie aussi. Bien  
enants peuvent survenir

chose qu'il aperçoit, em  
e au fond de la tente, c'e  
tion, il s'en empare.

tion, il sort de la tente.

t saisissant, si saturé de pr  
naissance. Il va s'appuyer

urplombe la tente. C'est

e Charlie appelle des gra

mémoire du temps. De

beau et calme – la neige

es carrés de soleil qui all

écolorée de Charlie.

ein de courage. Il tâte le

sait qui. À son tour, M

peut-être cinquante dol

finalement pas un violon

ux. Il touche les corde

t toujours vivant, et de

attentivement le bois du

er des lettres encavées, f

us, figé de stupéfaction

uée aménagée dans les m

il voit des gens qui déf

nir, il ne les entend pas

une procession singulière

ue leu leu dans le sentier

ui monte. L'homme à la

nt, mais le plus étrange,

épaule. La trentaine de

un recueillement palpable

nt, et même quelques-un

aux de bêtes, le visage ba

si la fatigue ne peuvent être  
puisque l'esprit de Markus  
r. Il faut donc qu'il s'agisse  
choses inexplicables dont l  
Markus sait que la scène  
elle est inexplicable. Un  
le ne peut qu'être réelle.  
exalté entre deux mondes  
r à genoux d'émotion. Il  
ne sait pas que sa *réalité*  
ents ans.  
déchiffrait en ce momen  
e pourrait pas faire le lien  
e le boulevard désenchan  
ent.

HIEU FRANTZ ISIDORE

*Éloge au béton gris*

ésie mais « *la vie est un*

La nuit sous la lune  
ore humides reflètent  
nprunte cette voie qui n'  
du souffle dans ma cage  
tinoire d'ombre qui mèn  
our un instant le plus p  
compte en étoiles absen  
ille. Elle est une métrop  
est une diva de la diversité.  
in balbutie un créole ha  
arrassé, son ami colomb  
malaise plusieurs fois ave  
s leur joual particulier de  
nt qu'ils avaient beaucoup  
en est de même de cet Ir  
end pour un français parc  
ce, il est affligé de l'accen  
maîtriser l'espagnol dans  
Cubain.

us les projecteurs de la l  
es tapis rouges. Au mil  
n se perd parfois dan  
où un itinérant fait la co  
aint-Michel-Archange an

apotis des passants rui  
êtes quarante vers d'C  
onné de l'hiver passé déjà

comme un monstre la  
sis. La période estivale  
e Chasse. Les jupes cour  
femelle. Laissant notre  
marquer notre territoire, r  
es roses emmitouflées so  
e l'hiver à peine achevé.

fois parmi les érables de  
as comme les précieux é  
de ma marche. Je me s  
dit, je m'étais perdu, s  
à je ne souhaitais pas  
ne indécis cherchant l'  
it avant moi – rien de  
oussé à la révolte. Com  
he en me moquant de l'e  
affaires et les carrières po  
çais, de famille et de relig  
ieds en de longs vers ban  
tefois, je n'ai d'enduran  
ure, immobile comme la  
en évident qui existe en  
profondeur quand je m'  
e. Quand je me passe de  
u citadin une prostituée  
Catherine, la sainte de  
ter de fables qu'on ne mé

un jour on me crucifie  
ur exulter de ma montre  
e ma peau comme l'hé  
attements de cœur qui n'a  
ant de Lanaudière. Je sui  
parents viennent d'Haït  
habite près du métro  
s du transport en comm  
me rendre un peu partou  
urcis du piéton expérim  
e auto devant moi à une  
moins que ce ne soit dan  
plus montréalais que qu

l'intégration. Je m'appelle  
un jeune Québécois, je sa  
me les expressions québé  
Québec et je la valorise  
adoxe immigrant de l'u  
cumentaire sur *La guerre*  
qui vient de Mirabel –  
*Histoires des pays d'en-haut*  
n'avait jamais vu ce film  
ageais sévèrement et que  
cumentaire à quel point i  
Québécois de ne pas avoir  
s rappelé m'être déjà tro  
ec deux Québécois, et c  
être allé en Haïti.

u de la ville se terrent  
de ces histoires méco  
me celle de Loïc-Hen  
t garçon du quartier Ou  
is par son chien Nudre  
nts de riches appellent  
au moment de l'acquisit  
ndamné par son enseign  
oraie en chasse-galerie p  
ts dans un champ de Ma  
re au-dessus des côtes enr  
ussi l'histoire de Jean-M  
sa retraite, décida de s'a  
DeVille 1973 mauve po  
Il fait certainement part  
considéré comme l'un de  
re du Québec un peu co  
mort, toutefois, fut moi  
ment dans son lit d'une  
d qui s'abattait sur lui. L  
la neige durant cet hiver  
ême le Québec serait u  
es-Arts est à Montréal ca  
c. Là où le plus de cœurs  
e la centrale eidétique de

où j'ai vécu et dont je garde  
venue comme un membre

La ville est ma cour, n  
indres recoins et j'aime  
trer dans les réalités de  
ivers parallèle où tous s  
e temps. Je me souviens  
e l'arrière-grand-père de  
ommunications et min  
et de la Promotion de la  
respirer et je reprends m  
mais dans les ténèbres de  
entre-deux entre la déli

u parc Joseph-François-L  
es, il marche en compag  
il est dans cette dime  
ès la fermentation d'un  
e cette ville s'illumine d  
e devient elle-même un p  
lieu que tous connaissent  
n, et c'est nous autres le  
e le plus secret de Montr  
au cœur et vice-versa.





## S BIOBIBLIOGRAPHIE

ROUBOURN vit à Montréal. Elle a écrit plusieurs romans et nouvelles qui ont été publiés entre autres chez Éditions Écos. Ses essais parus dans divers périodiques.

ROUBOURN est étudiant à la maîtrise en littérature à l'Université de Montréal, sous la direction de Catherine Lévesque. Son roman « Les trous dans les choses » est distribué par Éditions Écos. Il fait paraître une première nouvelle chez Éditions Écos.

ROUBOURN a découvert un jour de la poésie à Montréal. Libraire puis éditrice ici et à Québec, elle a écrit une revue et dans un collectif, dirigé par Catherine Lévesque, « Plus plaira », puis celui-ci.

ROUBOURN est né à Montréal en 1980. Après des études de lettres et en lettres, il a publié le recueil *Le silence* (Éditions Écos, 2013) et les nouvelles *Rosemarte* (Éditions Écos, 2014) et *La pierre* (Cheval d'août, 2015).

ROUBOURN vit à Montréal. Elle a publié six titres chez Éditions Écos : *Le langage. Anthologie à découvrir et à partager* (2011), *Torbellino de Caracciolo* (2012), *Le silence* (2013), *Le silence* (2014), *Le silence* (2015), *Le silence* (2016). Elle a fait paraître des chroniques dans *Arcade*, *Autre Sud*, *Mœbius*. Elle a écrit un roman, *Le silence* (2014), à un livre d'artiste. Son plus récent roman est *Le silence* (2016).

ROUBOURN est écrivain, etc. Ses derniers livres sont *Le silence* (Éditions Écos, 2015), atlas géopolitiques réalisées avec l'artiste Patrick Beauvais, *Le silence* (Éditions Écos, 2014), *Le silence* (Éditions Écos, 2014). Daniel poursuit la réalisation de *Le silence* (Éditions Écos, 2014) et est entré dans le monde de *Le silence* (Éditions Écos, 2014) et d'un récit, *Le silence* (Éditions Écos, 2014). Il est metteur en livre de nombreux ouvrages.

ROUBOURN est professeur au Département de Littérature à l'Université de Québec à Montréal depuis 1991. Il a écrit *Le silence* (Éditions Écos, 2014) et *Le silence* (Éditions Écos, 2014).

ROUBOURN est professeur au Département de Littérature à l'Université de Québec à Montréal depuis 1991. Il a écrit *Le silence* (Éditions Écos, 2014) et *Le silence* (Éditions Écos, 2014). Il a également écrit *Le silence* (Éditions Écos, 2014) et *Le silence* (Éditions Écos, 2014).

ROUBOURN est professeur au Département de Littérature à l'Université de Québec à Montréal depuis 1991. Il a écrit *Le silence* (Éditions Écos, 2014) et *Le silence* (Éditions Écos, 2014).

ROUBOURN est né dans la région de Québec. Il a publié des nouvelles dans la collection « Borderline », 2014, *Le silence* (Éditions Écos, 2015), et *Requiem pour un comédien* (Éditions Écos, 2015).

## Notices bibliographiques

BOIS naît à Québec, grandit à Lévis, étudie à McGill, l'évolution en France, la poésie en France, les cultures aux États-Unis et le journalisme. Il aime désormais de mettre du sens dans les mots. : « Le professeur de *schpöte* », dans *Le*

littérature et anthropologie de l'Université de Montréal. Son premier roman en 2005, ... (Art le Sabord). En 2011, au Centre de la poésie, prix du public du livre audio *La Baie Déception* (Planète rebelle, 2011), roman *Mot* (Triptyque), finaliste du prix de l'Académie des lettres du Québec, résidence de l'Académie de France à Montréal.

BORE est étudiant au certificat en littérature à Montréal. Il s'agit de sa seconde collection dans le 24<sup>e</sup> recueil de poésie interdisciplinaire.

Paris-VIII) et sociologue (DESS en littérature et poète, MICHAËL LA CHANCE est professeur et d'histoire de l'art à l'Université de Montréal, membre du comité de la CELAT, membre du comité de la ODEP. Michaël La Chance a publié plusieurs recueils de poésie : dont [mytism] *Terre ne se* a obtenu le prix de poésie de l'Académie des lettres du Québec, le prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec, la Mention d'excellence des Éditions

l'auteur de six livres, dont quatre recueils de poésie. Sixante de ses textes ont été publiés dans des revues de l'Ontario dans la revue *Virages* et au Québec dans *Revue de la nouvelle*, *Art le Sabord*, *Revue de la poésie* et dans *Jet d'encre*, dont il a été membre du comité de rédaction.

ANÇOIS LEBLANC trouve de moins en moins de plaisir à quitter l'île. Romancier professionnel, il ne fait pour l'essentiel que des romans. Son quatrième roman, *Le fruit de la terre*, Éditions Druide.

est née non loin de Montréal, où elle vit et travaille. Elle est écrivaine et traductrice. Son premier roman, *Le mur mitoyen*, suivi en 2013 du *Mur mitoyen* et de *Madame Victoria* en 2015. Elle a obtenu le prix de la critique de la langue française. Au Canada anglais, la version de son roman *Le mur mitoyen* a obtenu le prix Giller en 2016.

est diplômée de ses études en cinéma et télévision. Son long-métrage de fiction *Décembre* a été bien reçu par les critiques et le public. Elle est romancière. *Le Traversier*, son premier roman, est une histoire à suivre.

## *Notices bibliographiques*

vit près de Montréal. Elle publie avec Adrienne-Choquette 2015 pour la même. Elle est également romancière et grands interprètes de la chanson. Elle, de vingt ans, donne des conférences au comité de rédaction de *XYZ*, spectacles de différentes disciplines. Les chansons occupent une place importante. [www.sylviechoquette.com](http://www.sylviechoquette.com), [www.facebook.com/sylviechoquette](http://www.facebook.com/sylviechoquette)

est née à Québec et vit à Montréal. Elle a travaillé pour le cinéma. Dans ces trois domaines, elle a travaillé avec le public. Deux de ses romans, *Le monde des étoiles*, *Homme invisible à l'ombre*, ont été traduits en anglais, et elle a écrit plusieurs livres de prix internationaux. Son dernier roman est paru en 2015.

est quinzimiste, essayiste littéraire et romancière. Elle a publié *Intime d'écrivains*. Des revues ont publié sa poésie. Elle a participé à des colloques, collaboré à des œuvres de grande envergure. Elle est une grande enfant lettrée, éperdue et timide. Elle a reçu le prix Rina

THARD TREMBLAY est Poisson dans le monde chinois, Marmotte dans l'amérique, dans la maya. On voit tout de sa vie et ce qu'il trouve. C'est l'histoire de sa vie et de ses publications depuis 1975. Il a gagné